

Documents internes au PCF

Notes Jean-Paul Damaggio

Rapports

Rapport sur la campagne de juin : Région Garonne
Rapport sur la conférence d'information, Albi 5 décembre 1928, Ginestet
Conférence de la Région Garonne: Compte-rendu du délégué du B.P.
8 et 9 février 1930. Jacquemard
Conférence de rayon du 1 et 2 février 1930
Activité du rayon de Toulouse
Rapport sur les grèves

Lettres entre le secrétariat de la Région Garonne et le secrétariat national du PCF

10 Novembre 1930, Au secrétariat de la Région Garonne
18 Novembre 1930, Le camarade Ginestet à la direction du parti
27 Novembre 1930, au Camarade Thorez
29 Novembre 1930, A la Région Garonne
2 décembre 1930, Camarade Thorez,
5 décembre 1930, Au secrétariat de la région toulousaine
30 Décembre 1930, Au bureau régional de la Garonne

Parti communiste français, Région de la Garonne, Conférence régionale des 11 et 12 janvier 1930.

Rapport communiqué à la section syndicale centrale par Boscus secrétaire fédéral du bâtiment sur la Région Garonne, 23-10-1930

Rapport sur le comité régional de la Garonne le 26 juillet 1930 Costes

Compte- rendu de la délégation à Toulouse, meeting pour l'Indochine décembre 1930 Gaillard

Rapport sur le comité régional de la région garonnaise FIN 1932

Rapport sur la c.r. de Toulouse 28-29- Décembre 1934, Délégué Roucaute

L'organisation du PCF

Le secrétariat, le Bureau Politiques (BP), le CC (Comité central), La Région, Le Rayon (Le département), La cellule

Les syndicats : La CGT (les confédérés) et la CGTU (les fractions, les minoritaires) qui appartiennent à l'Union Régionale (UR)

Rapport sur la c.r. de Toulouse: 28-29 Décembre 1934
délégué Roucaute

Trois séances furent consacrées à cette conférence qui de l'aveu des meilleurs militants peut être considérée comme une très bonne conférence.

C'est aussi mon avis car on ne ~~put~~ parla pas en général mais le contenu fut surtout et avant tout orienté vers "la défense du pain".

Une cinquantaine de délégués ont assisté aux trois séances ce qui est une bonne représentation si l'on tient compte que la région compte que 380 à 400 adhérents et 44 cellules.
Cette C.C. fut ~~représenté~~ préparé par les conférences de rayons et par un rapport écrit du c;r;

Le fait que l'on ait pu axer la conférence sur les questions revendicatives est un progrès pour cette région où la caractéristique était le sectarisme et l'absence de travail de masse.
Il y eut de bonnes interventions. Cependant quelques unes furent franchement mauvaises et dénotent une incompréhension de la politique de notre parti.

Ainsi dans la cellule de Lavelanet nos camarades sont opposés au F.P. avec le maire qui est élu sous l'étiquette radical-socialiste sous prétexte que dans le C.M. il y a des patrons textiles. Ils subissent ainsi sans s'en rendre compte le sectarisme des socialistes qui ont eu 5 élus au 2^{ème} tour.

Autre tendance sectaire fut celle développée par la camarade Sahaguette qui fit un grand discours sur les femmes dans le PC la nécessité des conférences de l'éducation mais pas un mot sur la situation et les revendications des femmes. On retrouve là le fait cité dans le dernier rapport du CC. Cependant cette camarade a fait un certain travail pour la création d'un comité féminin à majorité de femmes catholiques.
Les femmes socialistes se refusent à l'adhésion tant qu'il y aura les

Voici un extrait de la première copie.

Voici la référence pour retrouver les originaux aux archives départementales

Fonds Marcel Maurières

Parti communiste français : archives du Comité Garonne • [1980]-[2000]

Photocopies de documents transmises par l'Institut de Recherches Marxistes et concernant les archives du Comité Garonne du Parti communiste français dans les années 1928-1932.

Mot matière thésaurus : communisme

Contexte historique : Entre-deux-guerres (1919-1939)

Organisme : Parti communiste français. Région Garonne

Lieu : Tarn-et-Garonne (France ; département)

42 J 961

Rapport sur la campagne de juin : Région Garonne

La campagne de juin dans une partie du département du Tarn a été en général mauvaise, insuffisante de préparation pas de matériel édité et nous devons dire que l'ensemble des camarades n'ont pas compris l'importance de cette campagne de recrutement, sa nécessité au lendemain de la campagne électorale.

La Région a dans cette insuffisance de lourdes responsabilités, une circulaire envoyée au comité départemental concernant la campagne indiquait qu'une campagne de recrutement était lancée par le parti, que des réunions devaient être organisées et que les frais étaient à la charge des comités départementaux et des cellules sans se soucier si nos comités départementaux ou nos cellules avaient les moyens disponibles pour éditer ce matériel. J'ai donc à Albi fait éditer des bulletins d'adhésions.

Arthes. Entreprise du Saut-du-Tarn:

Nombre d'ouvriers : 1000 ; 400 employés. Salaire maximum : 28 fr.

Salaire minimum : 14 fr.

Pas de modification appréciable dans les salaires depuis 1920.

La maîtrise : un directeur en chef - 2 ingénieurs techniques et administratifs, chef de fabrication pris parmi les élèves des écoles industrielles toute une série de maîtres ouvriers et de contremaîtres

Rationalisation : peu de modification dans l'outillage mais les derniers mois rajeunissement de la maîtrise. Le dernier mouvement de grève remonte à 1920.

Fabrication : outillage agricole-pièces de marine (moulage)

Le Saut du Tarn possède son charbon à Cagnac et à Carmaux, son minerai au Freyssse. Ce minerai est envoyé à Tarascon pour traitement, La fonte revient au Saut du Tarn.

Les filatures : Dans la Nièvre à Cosmes fabrique de limes appartement exclusivement au Saut du Tarn. La liaison serait nécessaire.

Forces du parti : 11 camarades ont leur carte, 4 travaillant dans l'entreprise et 4 travaillant à la Compagnie pyrénéenne, 1 gérant de coopérative, 1 représentant de commerce, 1 propriétaire cultivateur.

Forces Syndicales : 25 unitaires, 25 confédérés, grande fluctuation, peu d'action syndicale, aucune activité du syndicat confédéré.

La direction n'a aucun contact avec les organisations syndicales. Elle utilise la tactique 'consistant à donner généralement satisfaction aux demandes individuelles.

J'ai eu une conversation avec le secrétaire de cette cellule à qui j'ai donné directives pour le travail à l'intérieur de l'entreprise.

Il sera nécessaire de confirmer par lettre ces directives au C.D.

À Arthes: Une réunion publique (jour de la fête du pays). Une centaine d'auditeurs distribution de bulletin d'adhésions et vente de brochures.

St.-Juéry: Entreprise de la Viscose. 1000 ouvriers et ouvrières environ. Soie artificielle. Salaires : 14 à 16 fr. ouvrières ; 18 à 24 fr. ouvriers.

Rationalisation : de vieux ouvriers (60 ans) et diminution du personnel.

Forces du Parti : 11 membres composés de camarades d'Albi et de St-Juéry, difficulté de réunir la cellule, le chemin de fer départemental prend les ouvriers dès la sortie de l'usine.

Les directives suivantes ont été données :

-création d'une sous-cellule à Albi.

-création d'une sous-cellule à St-Juéry

-assemblée plénière une fois par mois.

Forces syndicales : 30 à 35 syndiqués pas organisés sur la base de l'entreprise-peu d'activité syndicale-pas de fraction.

A St-Juéry et à Arthes : réunion de sympathisants-12 présents. A signaler à partir de cette réunion la présence d'un policier qui tout au long de ma tournée m'a accompagné.

Nous tirerons certainement quelques adhésions de cette réunion chacun des camarades ayant pris un bulletin d'adhésion.

Carmaux : Réunion de sympathisants insuffisamment préparée-4 camarades présents en plus des camarades du parti. A l'issue de la réunion, nous avons réuni la fraction du syndicat des mineurs au cours de laquelle un camarade a fait un compte-rendu du conseil national de la Fédération du sous-sol.

Cognac: Situation impossible, j'ai d'ailleurs communiqué vigoureusement au comité départemental mes impressions sur la situation du parti dans cette importante localité minière. 3 camarades restés sans cartes et sans timbres depuis le début de l'année et 50 polonais. Aucune réunion préparée. J'ai donc battu le rappel des camarades polonais et j'ai pu réunir quelques polonais et 2 français le 3ème travaillant de nuit à la mine. Les polonais ont une cellule de 50 membrés solidement organisée. J'ai conversé longuement avec eux, nous avons pris la décision suivante: les camarades polonais vont aider à la préparation d'une prochaine réunion de sympathisants qui sera assuré par le comité départemental.

Albi:(Fg de la Madeleine) (réunion de sympathisants - 7 présents - 4 camarades du Parti)

A cette réunion quelques sympathisants ont objecté leur situation de famille. Quelques adhésions seront certainement recueillies.

A l'issue de la réunion de sympathisants nous avons tenu une réunion de cellule de la V.O¹. Nous avons discuté de la situation de la verrerie au lendemain de l'assemblée des actionnaires et de l'action des délégués ouvriers. Un journal d'usine tiré à l'occasion de ce conflit montrera la position du parti.

Albi-meeting pour l'amnistie

Meeting manqué-préparation insuffisante. Dès mon arrivée à Albi le lundi j'ai fait part de mes craintes aux camarades sur le succès de ce meeting. Les affiches au nom du Secours rouge étaient faites. 100 personnes présentes. L'occasion me fut donnée de démasquer le policier devant les auditeurs. Il serait nécessaire de prévoir en raison de l'arrestation de Semat d'organiser un nouveau meeting pour l'amnistie prochainement .Le comité départemental nous communiquera la date.

En résumé : mauvaise campagne. Nous récolterons quelques adhésions mais nous devons insister sur le manque de préparation de cette campagne par la Région, les comités du parti et par les adhérents eux-mêmes.

¹ Verrerie Ouvrière

Albi 5 décembre 1928

Rapport sur la conférence d'information

Présents : Ginestet² – Baby³ – Bourrel – Bégarie⁴ – Semat⁵ - Craste⁶-
Destrem- Peguilhes.

Toutes les cellules de Toulouse étaient représentées par deux délégués mais il faut noter que certains délégués sont arrivés en retard.

Cellule d'Aulon : Bourgades de St Gaudens, Fournier de Grenade.

Despax, Revel, Montesquieu et Montréjeau n'ont pas envoyé de délégué.

Rayon du Tarn : Debard du B.D.⁷, Semat secrétaire 24ème Union Régionale. Rouffiat de Graulhet, Laviolle et Charpier pour Castres, Beillot cellule des verriers de Carmaux.

Rayon de l'Aveyron : Benech secrétaire de Rayon, Millau n'a plus de cellule, Rodez : Fournier ; cellule Decazeville, Boyer ; et Rignac cellule Capdenac

Rayon de l'Ariège : Garmy secrétaire du rayon, Gauvin St Girons, Pibouleai Lavelanet, Fieuzac Pamiers

Rayon Tarn et Garonne: Coignon C.D.⁸

Entente des jeunesses : Piton, le secrétaire du rayon de Toulouse et rayon de l'Ariège

Ginestet: Indique le but de cette conférence ainsi que le sens de la discussion qui doit avoir lieu. C'est surtout dans le travail sur la base des décisions du 6ème congrès que nous démasquerons et que nous pourrons battre les déviations. C'est en recherchant les meilleures méthodes d'application de ces décisions que notre discussion sera bonne et profitable.

Larribère fait un exposé analytique des travaux du 6ème congrès.

Exposé analytique très complet, trop complet car beaucoup de point exposé reste incompris de la majeure partie des délégués ce qui nuit au

² Né le 7 septembre 1900 à Aubin (Aveyron), mort le 20 février 1963 à Argenteuil (Seine-et-Oise, Val-d'Oise) ; fraiseur sur métaux ; syndicaliste du Creusot (Saône-et-Loire) et de Toulouse (Haute-Garonne), secrétaire de la Région communiste de Garonne, membre du comité central du PC (1926-1929) ; maire d'Aubin élu en 1935, député communiste (1948-1951).

³ Jean Baby Né le 4 août 1897 à Toulouse (Haute-Garonne), mort le 9 janvier 1969 à Paris ; professeur agrégé d'histoire et de géographie ; militant communiste de Toulouse et de Paris ; théoricien marxiste.

⁴ Né vers 1888 ; métallurgiste à Toulouse (Haute-Garonne), trésorier régional du Parti communiste.

⁵ Né le 12 mars 1896 à Mazamet (Tarn), mort le 8 octobre 1962 à Paris (Xe arr.) ; ouvrier métallurgiste ; secrétaire de la 24e puis de la 15e Union régionale CGTU puis secrétaire de la Fédération des Métaux CGT

⁶ Né le 8 juin 1880 à Tarascon-sur-Ariège (Ariège) ; employé des postes ; militant syndicaliste ; socialiste ; puis communiste en Indre-et-Loire, enfin en Haute-Garonne.

⁷ B.D. Bureau départemental

⁸ C.D. Conseil départemental

développement de la discussion. Il est évident qu'il est impossible en 100 minutes de faire un compte-rendu d'un congrès de deux mois. Il faut surtout rechercher les points capitaux et les exposer en vulgarisant l'exposé et en appuyant sur des exemples concrets.

Il faut tenir compte de la faiblesse théorique et idéologique des délégués à la conférence.

A peine quelques délégués intervinrent et il faut noter que les seuls qui intervinrent sont des membres du bureau régional. Semat sur la question syndicale ainsi que Bourrel qui s'élève contre la rééligibilité, car dit-il elle est une entrave au recrutement de nouveaux cadres.

Baby sur le rôle de la social-démocratie et sur l'attitude du néo-impérialisme allemand dans la croisade antisoviétique.

Algebes explique le rôle que doit jouer le parti pour le développement des jeunesses. Il indique la mauvaise liaison qui existait entre notre Région et l'Entente.

Elle s'est améliorée et il faut continuer dans cette voie. La constatation qui s'impose c'est que les camarades ne lisent même pas les résolutions qui leur sont fournies ou tout au moins qu'ils ne les étudient pas suffisamment. Aucun camarade n'a montré de désaccord sur les questions principales, dangers de guerre, rationalisation, répression, lutte contre l'opportunisme.

Entre les deux réunions de la conférence a eu lieu une réunion de la commission mixte anti élargie à deux délégués par rayons dont le but était le renforcement de la commission régionale et la création de la commission de rayons. Des explications pratiques sur le rôle de la commission anti ont été fournies aux camarades ainsi que des directives précises.

Le rapport du camarade Ginestet avait été soigneusement préparé en accord avec l'unanimité du bureau régional. Dans une certaine mesure il a complété les informations du camarade Larribère mais il s'est surtout attaché à tracer les tâches pratiques des principales organisations de la région.

Tout d'abord autocritique du travail du bureau régional et corrections à apporter surtout sur le fonctionnement de la commission syndicale. Le travail de cette commission est des plus importants. Il faut le suivre attentivement. Des progrès sérieux ont été réalisés mais ils sont absolument insuffisants surtout que la faiblesse des organisations syndicales est faible à Toulouse et surtout dans le Tarn.

L'importance du travail anti est souligné devant la conférence et Ginestet indique que le travail de cette commission mixte devra diriger l'activité des communistes dans toutes les organisations de la classe ouvrière (syndicales, coopératives...) des précisions sont fournies sur le rôle de l'appareil et sur le rôle des commissions mixtes. Le travail fait parmi les

réservistes est examiné et nous devons constater que notre activité à été très anarchique.

Certains résultats ont été obtenus au Larzac, à Caylus et à Castres. Mais ils sont nettement insuffisants. Des explications pratiques seront fournies pour la création de l'amicale et pour l'organisation des conscrits. Tenant compte de l'engouement des jeunes de la Région pour le sport, le rapporteur insiste pour la création de groupes sportifs affiliés à la F.S.T⁹. Après un examen rapide du plan de travail du B.R. quant à son fonctionnement, Ginestet passe l'examen du travail dans les différents rayons en s'appliquant à marquer les erreurs qui peuvent servir d'enseignement à tous les délégués ainsi que les initiatives heureuses, et les résultats obtenus dans les différentes cellules.

Il dénonce le sectarisme de certains, l'opportunisme de quelques cellules en marquant que dans la plupart des cas il s'agit plutôt de faits isolés que d'une ligne conséquente. Il insiste sur le rôle que joue la social démocratie pour la préparation de la guerre et dans l'introduction des méthodes de rationalisation ainsi que dans la lutte pour les revendications immédiates.

Notre région est empoisonnée par les Boncourt, Vincent Auriol, et autres et la tâche de nos cellules est de lutter avec acharnement pour le front unique à la base contre le patronat et ses complices.

Il s'agit davantage de travail pratique pour les luttes quotidiennes que d'affirmations creuses sur la trahison socialiste.

Ginestet insiste sur les tâches pratiques des camarades qui militent dans les centres industriels de Carmaux, Castres, Albi, Millau, Decazeville, Pamiers, Toulouse. Ces tâches pratiques sont établies sur les directives qui sont l'axe des décisions du 6ème congrès : lutte contre les préparatifs de guerre, contre la rationalisation, contre la répression, pour les revendications immédiates.

La seule base sur laquelle peuvent être réalisées ces tâches est la cellule et nous devons réagir vigoureusement contre la tendance des camarades qui résistent à l'organisation des cellules.

A Pamiers par exemple nous avons 15 camarades travaillant à la SMA et nous avons une magnifique section comprenant tous les communistes de Pamiers (au nombre de 43).

Mais nous n'avons pas de cellule. Certains éléments qui luttèrent contre nos directives et sabotaient les décisions prises ont été chassés et il s'agit maintenant de constituer une cellule active immédiatement.

Les journaux d'usine paraissent dans quelques usines de Toulouse mais pas dans la Région. C'est là une lacune importante qu'il faut combler.

⁹ F.S.T. Fédération Sportive du Travail.

La situation de notre parti, celle des partis bourgeois est passée en revue ainsi que la situation économique de la région et Ginestet conclut son exposé en indiquant nettement que la discussion actuelle ne doit en aucun cas transformer nos organismes en académies de discussions mais au contraire qu'il faut qu'au travers de l'activité quotidienne se vérifie la justesse de la ligne politique tracée par le 6^{ème} congrès et adoptée par le CC.

Il ne s'agit pas de savoir si tel ou tel camarade a pris telle ou telle position. Il s'agit d'amener tout le parti à comprendre le sens du redressement nécessaire et à faciliter la tâche de la Direction qui s'engage dans la voie juste. C'est dans ce travail qu'à la Direction comme à la base s'opérera le redressement et que le parti pourra jouer le rôle qui lui est fixé par le 6^{ème} congrès.

C'est en s'épaulant étroitement que la direction et l'ensemble du parti établiront un plan juste et resteront dans la bonne voie. Dans l'époque actuelle d'accentuation de l'exploitation patronale, d'accentuation des dangers de guerre contre l'URSS, notre parti doit envisager froidement sa mise hors la loi et se préparer à remplir ses tâches. Or un sérieux effort est à faire pour cela dans la Région.

Presque tous les camarades sont intervenus dans la discussion soit pour préciser certains points, et surtout ce qui est intéressant pour discuter sur les propositions faites.

Le camarade de Carmaux nous a ainsi permis de battre le point de vue qui consiste à vouloir conquérir d'abord les paysans des environs pour battre Boncourt !!! Cette déviation provient de ce qu'il est plus facile d'organiser des réunions à la campagne que d'organiser la lutte dans les usines qui est combattue énergiquement.

Tous les camarades approuvent notre point de vue et le camarade de Carmaux lui-même se range à notre avis.

Il est décidé en principe que Ginestet ira rapidement sur place pour indiquer aux camarades des centres d'Albi et de Carmaux les moyens de travailler pratiquement.

Intervention intéressante du camarade de Capdenac qui montre que la cellule s'oriente sur la voie communiste.

Un camarade de Pamiers indique que tous les ouvriers communistes de la SMA sont maintenant décidés de travailler dans leur cellule.

La discussion indique que tous les camarades travailleront d'accord avec les directives indiquées et une très bonne impression s'en dégage pour la préparation de la conférence régionale et du congrès national.

A travers les discussions qui auront lieu nous pensons que de sérieux progrès seront réalisés. C'est ce qu'indique le camarade Larribère dans sa conclusion. Le secrétaire régional : Ginestet

Conférence de la Région Garonne: Compte-rendu du délégué du B.P.

La conférence a eu lieu les 8 et 9 février 1930.

La représentation des cellules est très incomplète.

Un fort pourcentage de cellules n'est pas représenté,

La remise du Questionnaire à chaque délégué fut faite trop tard pour que par le dépouillement je puisse connaître la composition sociale de la conférence de façon exacte.

Je pense cependant qu'en me basant sur la profession des camarades ayant pris part à la discussion que les délégués étaient pour une large moitié des ouvriers. Il y avait des artisans et des paysans et quelques intellectuels.

La conférence s'ouvre sur un exposé du secrétaire régional Ginestet.

Il porte sur l'analyse générale de la situation : crise capitaliste, aggravation des conflits de classe, radicalisation des masses, leur conquête par le parti et son rôle dirigeant, le caractère actuel du mouvement ouvrier, les comités de lutte et les conflits inter-impérialistes et le conflit capitalisme-URSS au sujet duquel il invite la conférence à se reporter au rapport d'activité.

Après l'exposé de Ginestet la discussion s'ouvre : 18 camarades y ont pris part dont 6 ouvriers de l'industrie privée, artisans ou paysans, 13 intellectuels et 5 cheminots et employés à statuts.

La discussion fut d'une très grande faiblesse politique.

Aucun des camarades ayant pris part à la discussion ne parla sur les travaux du 10^{ème} plénum. Quelques-uns marquèrent leur accord au début de leur intervention mais de façon formelle sans aucune étude.

De même aucun n'examine même rapidement la situation en France.

La caractéristique générale des interventions fut leur orientation contre le Bureau Régional et plus particulièrement contre Ginestet. Ce fut une critique négative systématique. La note dominante fut l'accusation de bureaucratisme, de mécanisme.

Bien que l'affaire Baby n'ait apparue dans la discussion que sur le même plan que les autres critiques, j'ai eu l'impression très nette, surtout en ce qui concerne les principales interventions d'une "orchestration" habile.

A la séance du 9 cette "orchestration" apparut clairement.

L'un des adversaires du bureau régional s'étant saisi d'un fait que 3 camarades du B.R. et Baby seuls connaissaient, un jeune étudiant délégué s'écria "qu'il n'aurait pas dû dire cela" ce qui indique assez que les attaques contre le B.R. étaient dirigées du dehors. Le jeune étudiant parrainé par Baby à la veille de son exclusion dut avouer qu'il tenait le renseignement du fils d'un député radical, Belaud et du fils du conseiller général SFIO.

Il semble donc à peu près certain que radicaux et socialistes ont leurs hommes au sein du parti, même après l'exclusion de Baby.

Un autre caractère des interventions. Aucun des camarades qui n'intervinrent ne fit une autocritique de sa cellule ou de son rayon.

Tous imputèrent au B.R. les faiblesses et les manques de travail des organismes du parti à la base. C'était là une façon de montrer leurs propres fautes et faiblesses.

Au travers de la discussion l'opportunisme se montra clairement dans certaines interventions et en dépit des habiletés de certains.

Un délégué paysan travailleur nie la radicalisation des masses.

Un cheminot de Capdenac ne la reconnaît qu'en certains endroits.

Un autre, Garmy, instituteur en parle d'une façon ironique et mis en demeure de préciser par le délégué du B.P. finit par la reconnaître partout... sauf à Toulouse. C'était une maladroite tentative de repêchage. Le camarade Salle de Lavelanet prétend qu'il n'y a pas moyen de mobiliser à Lavelanet les couches les plus exploitées qui sont d'après lui réfractaires.

Les délégués de Toulouse justifient le non manifestation au meeting aérien de Francazal en alléguant que le parti ne pouvait faire que quelque chose d'imposant qu'à Toulouse le parti était trop faible que c'était un jour de travail, un ouvrier des pétroles avait répondu qu'il n'y avait dans l'entreprise aucune base d'agitation.

Cependant un certain nombre de critiques justes sont à retenir.

Elles visent les méthodes de travail du bureau régional, sa tendance à fuir l'autocritique, à ne pas porter les discussions à la base, à ne pas avoir de liaison vivante et directe avec la base, à étouffer la voie de la base.

L'opposition au B.R. renferme des éléments sains (incorporés à présent dans le B.R.) et des éléments nettement opportunistes et ayant entre eux des divergences sérieuses.

Ces éléments ont un point commun : la défense de Baby d'une façon plus ou moins claire.

L'un d'eux propose de passer l'éponge sur les fautes de Baby et sur celle du B.R. C'est la conciliation.

Un autre Moret cheminot demande officiellement la réintégration de Baby et seulement un blâme intérieur au parti.

Un reproche qui fut fréquemment fait à la direction du parti et qui indique la faiblesse politique même chez les opposants et la tendance au mécanisme c'est de ne pas être intervenu dans l'affaire Baby, ce qui aurait clarifié les choses.

En dehors d'un cheminot de Toulouse qui indique le travail de sa cellule les autres délégués qui intervinrent furent muets sur cette question seul également le délégué de Laguëpie (T et G) artisan.

Un seul critiqua la mauvaise organisation de la région et l'absence de comité régional ainsi que le manque de travail collectif.

Aucun n'apporta de suggestions sur le plan de travail et sur son organisation et sur sa réalisation. Un certain nombre ont demandé une refonte du Bureau Régional au moins partielle, un ou deux l'élimination de Ginestet.

Délégué du B.P. je ne suis intervenu qu'après la fin de la discussion. Par mesure de prudence et aussi afin que les délégués expriment bien le fond de la pensée de la base, je n'ai fait connaître ma délégation qu'au moment d'intervenir.

Au nom du B.P. j'ai pris position dans l'affaire Baby, au travers de laquelle j'ai dénoncé la signification du geste et de la position de Baby et les faiblesses du B.R. qui avaient été à la base de l'affaire et qui se sont manifestées après lors de la discussion de cette affaire.

J'ai annoncé que le B.P. ratifiait l'exclusion et que je n'étais pas intervenu plus tôt pour que la discussion politique sur le cas Baby se déroule d'elle-même à la base dans la Région qui devait se sentir plus forte.

J'ai relevé toutes les faiblesses politiques qui s'étaient faites jour au cours de la discussion, tendances à grossir travail chez les paysans, les artisans, tendance à surestimer le travail oral de propagande et à négliger le travail d'organisation à la base, faiblesse de la vie politique, déviations opportunistes manifestées ainsi que je l'ai dit plus haut ; électoralisme, absence de travail collectif, mécanisme, bureaucratisme.

C'est au cours de ma réponse alors que je dénonçais l'opportunisme cachée sous l'ironie dont il avait fait preuve quant à la radicalisation des masses et au nouvel essor révolutionnaire que Garmy s'est démasqué ainsi que sa femme.

J'ai dénoncé également l'étudiant cité plus haut comme étant la liaison entre "les gauches" radicale et socialiste et les opportunistes du parti.

J'ai conclu par le plan de travail de la région qui fait suite au rapport d'activité.

Une résolution rédigée par le bureau régional et moi-même et à la rédaction de laquelle les oppositionnels avaient refusés de participer fut votée par 27 voix contre 5. Les cinq voix contre n'étant pas contre la composition du nouveau B.R.

La résolution contient:

- 1- Une analyse succincte de la situation et des tâches du parti '
- 2- La condamnation de Baby
- 3- La critique du B.R. et de la Région
- 4- Le plan de travail
- 5- composition du bureau régional et du comité régional.

Le Bureau régional comprend quatre camarades nouveaux travaillant à l'usine. Un autre est typo.

Complément au rapport:

A la suite de délégations faites per Malbezin à Toulouse, le secrétariat avait décidé de relever Ginestet et Craste du B.R.

Mandaté par le secrétariat je suis allé le 3 février voir le camarade Bégarie afin de savoir s'il accepterait le poste de secrétaire régional.-

Après une longue discussion sur la situation de le Région, Bégarie pressenti par moi a déclaré ne pas pouvoir accepter disant que ce serait une faute. Dans une conversation ultérieure précisant sa pensée il m'a déclaré que dans quelques mois si le parti avait besoin ailleurs de Ginestet il serait prêt à prendre le secrétariat.

De retour à Paris je n'ai pu voir Malbezin comme il avait été entendu.

Je n'ai donc pu aviser le secrétariat de la position de Bégarie. Le rendez-vous que j'avais demandé avec Malbezin ayant été repoussé d'abord du mercredi 5 au vendredi 7 puis annulé par suite de l'indisponibilité de Malbezin.

J'ai pris sur moi de laisser Ginestet pour deux raisons dont la première est à mon avis suffisante.

-1-Je crois que si l'élimination de Ginestet avait été faite au même moment que l'exclusion de Baby, cette exclusion aurait perdu une grande partie de sa signification et de sa force. La mesure prise contre Ginestet aurait été interprété par le bloc opportuno-oppositionnel comme une sorte de satisfait accordé de manière indirecte à Baby. La lutte future contre les opportunistes et les arrivistes aurait été rendue plus difficile.

-2-Devant la récusation de Bégarie et ne connaissant pas la Région je ne pouvais prendre la responsabilité d'éliminer Ginestet sans avoir la certitude d'avoir un remplaçant offrant toutes garanties politiques d'autant plus que j'aurais ignoré dans ce cas l'avis du secrétariat et du B.P.

Le changement déjà commencé permettra la poursuite du renouvellement indispensable. Mais le travail de redressement doit être fait non pas seulement au B.R. mais aussi dans les rayons et cellules.

jacquemard

(signature approximative)

Conférence de rayon du 1 et 2 février 1930

Activité du rayon de Toulouse

Toutes les cellules sont aujourd'hui au courant des incidents qui ont violemment secoué le rayon de Toulouse depuis plusieurs mois.

Le plan-de travail élaboré par la dernière conférence de rayon n'a pu être totalement appliqué.

Le comité de rayon nommé par la conférence (malgré l'opposition du B.R.) a abandonné ses fonctions le 16 Novembre se déclarant impuissant à assurer le travail du rayon. La motion de démission fut concertée et rédigée par Piton et Baby qui était suspendu de tout poste responsable mais qui continuait avec la complicité de Piton à participer à la direction effective du rayon.

Le B.R. avait déclaré à la conférence que ce comité n'était pas viable et d'accord avec le B.P. il avait proposé la direction du rayon Toulouse par le B.R. auquel on devait adjoindre des camarades ouvriers. Cette proposition fut combattue par Baby qui avait pourtant promis de la soutenir : elle fut battue et les événements nous ont démontré la justesse de nos prévisions.

Le secrétaire démissionnaire persista par la suite à vouloir diriger le rayon. Il convoqua une assemblée d'information organisée toujours avec le concours de Baby et alors qu'il n'avait plus qualité pour cela. Il y eut de sa part abandon de fonctions, usurpation de fonction et travail fractionnel en collaboration avec Baby qui était relevé de tout poste responsable.

Le B.R. prononça l'exclusion de celui-ci et un blâme sévère pour le secrétaire démissionnaire. Celui-ci ayant persisté dans son travail fractionnel fut exclu du parti pour un an.

Par suite de l'organisation de l'insurrection contre les organes réguliers le B.R. a rencontré de grandes difficultés.

La base du parti dans le rayon n'est pas composée des éléments appartenant aux couches les plus exploitées du prolétariat. Notre composition sociale est défectueuse. Cela tient à ce que toutes les campagnes du parti n'ont pas été orientées vers les usines, vers les ateliers, vers les entreprises.

Depuis le début de 1929 il y a eu un énorme déchet (150) et chose curieuse ce sont les éléments prolétariens qui fournissent la majorité des camarades qui nous ont quittés.

Le B.R. s'est mis à l'œuvre et a essayé de réagir et a commencé le redressement mais il se heurte dans son travail à certains camarades qui tout en affirmant leur accord avec les directives du 10ème exécutif montrent par leurs actes opportunistes ou par l'apport des actes leur désaccord avec la ligne.

Cette ligne est caractérisée par:

-l'inactivité syndicale mauvaise orientation du travail, manque de contrôle sur les organismes auxiliaires du parti, plate forme opportuniste aux élections municipales position opportuniste pour le préparation du premier Aout et la lette contre la guerre(manifestation de Francazal) par le refus de l'autocritique publique de la non-compréhension du sens de la répression par Baby par l'insurrection cent: les organismes réguliers du parti et par le sabotage de le discipline indispensable à un parti communiste.

Le Bureau Régional propose à nouveau la direction du rayon par le B.R. qui s'adjoindra de nouveaux éléments pris dans les couches les plus exploitées. La commission de révision, privée de quelques-uns de ces membres devra être reconstitué et se mettre immédiatement au travail.

Plan de travail

1-Révision de toutes les cellules et reconstitution sur des bases plus appropriées du travail du parti.

2-Répartition des tâches dans le rayon comme dans la cellule.

Pour la liaison étroite, fréquentes réunions des secrétaires de cellules.

3—Contrôle de l'activité de tous les membres du parti et épuration en même temps que recrutement dans les couches les plus exploitées.

4—Organisation du travail syndical. Réalisation du rôle dirigeant du parti par une activité accrue de nos camarades et l'application d'une ligne juste - travail des fractions—

Pénétration dans les principales entreprises : Onia Latécoère Dewotine— Tramways Féronnerie Amouroux Bâtiment Pétroles Arsenal et Cartoucherie.

En liaison avec cela, préparation d'un premier mai orienté vers la grève revendicative et politique marquée par des manifestations de masses. Pour cela organisation d'un congrès du bâtiment, métallurgie, chaussure, services publics.

Ces congrès devront se tenir dans le courant d'avril et être l'expression d'un front unique à la base sur la ligne définie par le 10ème exécutif et en liaison avec les revendications immédiates.

Ce travail devra être menée en liaison avec le travail contre la répression pour la défense et la diffusion de notre presse (Humanité, Voix des travailleurs), Organisation de la correspondance et de la vente de la Voix des travailleurs, formation d'équipes —Tirages des journaux d'usines.

En liaison avec l'épuration du parti nous devons recruter de nouveaux membres dans les couches les plus exploitées et nous arriverons à modifier radicalement la composition sociale défectueuse du parti.

Un effort particulier devra être fait dans les trois mois dans le MOE et chez les jeunes.

Devant l'impossibilité absolue de trouver actuellement des cadres pour la jeunesse nous devons prendre leur travail sous notre direction et les

orienter vers le travail revendicatif et la Fédération sportive du travail (Soutien du TOS et création de nouveaux clubs).

Régler la question financière avant le premier mai (amortissement des dettes) par le versement d'une journée de travail et tous les moyens qui nous seront soumis par les cellules.

La question paysanne fera l'objet d'une discussion spéciale.

Le bureau régional.

Rapport sur les grèves

Notre région a vu deux grèves importantes au cours de la dernière période ce qui nous permet de vérifier l'activité des membres de notre parti dans l'action.

Ce rapport pour ne pas être trop long se divise en deux parties:

1-Etude des mouvements de grèves

2-L'activité des communistes dans les mouvements revendicatifs.

En général nous constatons que nous avons corrigé trop lentement les fautes et les faiblesses qui pourtant furent à plusieurs reprises notées dans nos divers congrès et du PC et de la CGTU ainsi que les congrès de l'I.C.¹⁰ et l'I.S.R.¹¹.

Notre organisme régional reste très faible quant au travail syndical et on peut néanmoins marquer depuis quelques temps un sérieux redressement quant à:

1-marche des fractions syndicales,

2-travail de la commission syndicale régionale

3-plan d'action déterminé sur une région, usine, localité.

Nous ne pouvons nous contenter de ces faibles résultats et notre devoir impérieux est d'activer surtout la liaison avec les masses et une meilleure organisation de notre parti est indispensable afin que l'action révolutionnaire soit un fait accompli du haut en bas de notre organisation.

Acquérir dans l'action notre droit à la direction du mouvement ouvrier, tel doit être notre mot d'ordre et notre but, en supprimant toutefois ce qui peut encore rester de travail par trop mécaniste, survivance de la tactique paresseuse

Grèves

Bassin de l'Aveyron : grèves sans préparation où de nombreuses erreurs furent commises et soulignées dans le rapport des grèves de la CGTU et dont la V.O.¹² donne le texte (V.O du 1^{er} mars 1929)

Les fautes et les faiblesses sont :

- sous estimation de l'influence réformiste et sur estimation de nos propres forces

-sous estimation du rôle des inorganisés, des jeunes, des étrangers,

-faiblesse d'organisation sur la base des puits

-organisation de la grève sur des bases anarcho-syndicaliste.

¹⁰ I.C. Internationale communiste

¹¹ I.S.R. Internationale syndicale rouge

¹² V.O. Vie Ouvrière

Malgré les indications de la Région et l'appui total qu'elle a fournie les camarades du syndicat et les membres du parti en particulier ont commis des fautes et des faiblesses sur les points suivants après le grève:

- Ne pas avoir assuré immédiatement la liaison avec les masses actives de la grève

- Ne pas avoir activé l'organisation sur la base du puits

- Ne pas avoir intégré dans l'appareil syndical des jeunes pour y apporter une activité plus efficace

- se maintenir systématiquement dans des formes d'organisation périmées et ne pas avoir réagi comme il convient sur la répression patronale envers les meilleurs ouvriers.

Les membres du parti et les organes du parti, en cette grève, sont apparus non comme dirigeants du mouvement mais à le remorque du mouvement. De plus un certain courant pessimiste provenant des mesures patronales a eu même de l'emprise sur les militants.

La passivité générale de nos militants n'a pu permettre un recrutement assez large malgré l'augmentation de notre influence après la grève mieux encore les effectifs sont plutôt en diminution.

Il faut ajouter à cela un manque total d'organisation de la défense prolétarienne contre la répression patronale et gouvernementale. Le système de propagande reste sur la base des réunions publiques sans travail sérieux sur la base des puits.

En conclusion un sérieux redressement est à envisager et avec l'appui de la région : nous devons arriver à tripler les effectifs.

Grève de Lavelanet et des environs

Dans la deuxième grève importante de notre région les faiblesses et les fautes sont toutes autres. Elles dénotent chez nos camarades du PC une inaction totale dans l'étude des revendications sur la base d'un travail collectif, et de plus, de sérieux courants réformistes se sont fait jour dans nos rangs.

Le rapport de la grève note les fautes et faiblesses suivantes:

- collaboration ou plus exactement fraternelles conversations d'ouvriers à patrons, de ce fait négation totale de la lutte des classes en la période présente

- manque de préparation de la grève. Comité de grève trop restreint dans le cadre des syndiqués

- non confiance envers les jeunes et les femmes quant à leur direction de la grève

- tendances à l'action individuelle

- faiblesse d'organisation des piquets de grève et des comités ou groupes d'auto-défense

- faiblesses dans l'organisation de l'extension de la grève et autres points cités d'ailleurs dans le rapport de la région confédérale.

Ici les camarades communistes ont une série de faiblesses et ont commis certaines fautes qui fait que le parti n'est pas apparu comme le dirigeant de la grève et l'on peut dire que la cellule et le secrétaire en particulier ne se sont pas suffisamment occupé de la grève et de l'action à entreprendre. Un courant réformiste et pessimiste se fit jour pendant le conflit et se sont surtout les jeunesses qui aidèrent à le combattre.

Malgré toutes les fautes et faiblesses nous enregistrons actuellement avec satisfaction un redressement sérieux dans l'organisation et un effort méritoire d'un bon noyau de camarades à se mettre au pas des nécessités présentes.

Là encore n'apparut pas du tout le rôle dirigeant du PC parce que les communistes eux-mêmes n'eurent pas une activité suffisante et que seul les jeunesses communistes firent presque exclusivement le travail du parti.

Le travail des fractions est totalement inconnu dans ces centres.

Autres mouvements revendicatifs

Nous pouvons signaler aussi l'inaction des communistes de Pamiers de la fraction des métaux qui se laissent vivre réformistement au nom de l'avachissement des masses et voient celle-ci leur passer sous le nez pour aller au bureau demander l'augmentation.

La fraction des métaux du syndicat régional (Toulouse) qui lance une campagne pour les revendications et en pleine agitation parce que les patrons donnent quelques centimes pour saper cette action, le syndicat et les communistes en tête suivent la tactique patronale arrêtent l'action engagée sur les autres points (Castres) parce que les fondeurs de Toulouse avaient eu quelques centimes de plus.

Les camarades d'Albi-St-Juéry eux ne diffèrent en rien des réformistes; ils vivent l'espoir d'une ère de paix sociale assez prolongée et l'on voit des communistes non-syndiqués, des communistes qui ne veulent pas se faire voir ou d'autres qui après avoir été placé dans une coopérative ouvrière pour les parer de la répression se refusent à faire la moindre action de peur des critiques des réformistes du conseil d'administration de la localité.

Ces quelques exemples démontrent que les membres du PC de par leur passivité ou leur dégonflage sont les grands responsables du peu de recrutement dans les syndicats et du peu de confiance que les ouvriers ont envers des militants qui se laissent vivre éloignés des masses. A mesure que la situation devient plus grave et la lutte des classes plus prononcée nous voyons des hésitants, des flanchards.

Ceci pose la question de passer carrément par dessus eux avec les plus hardis et d'aller rejoindre les masses ouvrières qui au travers des luttes donneront un sang nouveau en parti, à nos syndicats rouges et nous fourniront de nouvelles énergies.

Lettres

Parti communiste 10 Novembre 1930
180 rue Lafayette
Paris 10^{ème}

Au secrétariat de la Région Garonne

Chers camarades,

Comme suite à votre lettre du 4 Octobre nous vous informons que le congrès de la Fédération du Languedoc de l'union confédérale des locataires aura lieu le 16 novembre à Montpellier.

Nous vous confirmons la candidature de notre camarade Gouty (de Nîmes) au poste de permanent régional de la dite fédération et vous demandons de mettre tout en œuvre pour assurer politiquement le succès de cette candidature.

Bien fraternellement

Le secrétariat

Parti communiste Région Garonne 18 Novembre 1930
Le camarade Ginestet à la direction du parti

Nous avons pris bonne note que vous mettez à notre disposition le camarade Henri Raynaud pour le meeting de Millau.

Voici la date à laquelle il devra être à notre disposition:

Mardi 9 Décembre pour l'assemblée d'information où nous ferons l'autocritique de la grève, réunion où devra assister Cantini secrétaire de la Fédération des cuirs et peaux.

Et le Mercredi 10 Décembre pour le meeting de Millau.

Notre camarade Raynal secrétaire de la 24^{ème} Union Régionale sera présent.

Prière d'aviser Raynaud de se trouver à Millau le 9 et le 10 Décembre.

A la direction du PC

Notre bureau régional réunis hier soir après avoir discuté sur la campagne démagogique que fait le parti socialiste à travers le pays au sujet de la guerre regrette que l'Huma et le PC ne mène pas une campagne plus grande contre la guerre et contre les social-fascistes.

Comptant que vous nous confirmerez le venue de Raynaud pour les dates que nous vous proposons recevez camarade mon salut fraternel.

E. Ginestet

Parti communiste : Région Garonne
3 bis Place St Sernin Toulouse 27 Novembre 1930

Camarade Thorez

Cher camarade,

Nous avons fixé la date du 10 Décembre pour le meeting que nous devons organiser dans la région avec le concours d'un délégué de la direction en l'occurrence Raynaud.

Nous avons choisi comme centre à toucher Millau.

Nous vous avons déjà informé de ces propositions et nous n'avons pas de réponse.

Pourtant les copains de Millau nous talonnent pour avoir une réponse précise.

Nous espérons que vous répondrez par retour du courrier.

Mes camarades de Millau ainsi que les camarades de l'UR avaient pensé profiter de ce meeting pour faire l'autocritique de la grève or ce serait une grave erreur que de vouloir mélanger cette question très importante avec le 10ème anniversaire et la campagne pour la défense de l'URSS.

Nous nous en tiendrons au but, précis que je signale ci-dessus et Raynaud pourra être présent le 9 pour l'autocritique au sein du syndicat. Il devra se mettre en liaison avec...

Bien fraternellement

Ginestet

29 Novembre 1930

A la Région Garonne

Nous ne vous avons pas répondu plus tôt au sujet du meeting de Millau parce que nous ne savions pas jusqu'à ce jour si le camarade Raynaud serait libre ce jour-là. Comme nous vous l'avons indiqué par le télégramme de ce matin nous savons maintenant qu'il est impossible d'envoyer Raynaud pour le date prévue par vous, à Millau parce qu'il est retenu le 9 et 10 Décembre à Paris. Nous vous prions de reculer le meeting de quelques jours et le camarade Raynaud s'y rendra allant en même temps à Albi pour l'affaire de la Verrerie. Ainsi profitant de sa présence de trois à quatre jours dans la région, pour organiser plusieurs réunions et meetings en liaison avec le procès du Parti Industriel, pour l'agitation, pour la défense de l'URSS.

Au cas où il vous serait impossible de reculer le meeting de Millau, télégraphiez aussitôt pour que nous puissions y envoyer un orateur.

Dans votre lettre du 18 Novembre tu signales que votre BR après avoir discuté sur la campagne démagogique que fait le parti socialiste à travers le pays au sujet de la guerre, regrette que le PC et l'Huma ne mènent pas une campagne plus grande contre la guerre et contre les sociaux-fascistes.

Nous ne sommes pas bien d'accord avec votre appréciation S'il est évident que notre campagne contre la guerre a certaines faiblesses et lacunes, il ne faut tout de même pas exagérer et tomber dans l'erreur des camarades qui voudraient que le "parti et l'Huma répliquent journallement à chaque article, à chaque saloperie du social fascisme. Ainsi on se mettrait à la remorque du *Populaire* et des chefs socialistes au lieu de développer vigoureusement notre politique qui comporte bien entendu, la lutte la plus acharnée contre le social-fascisme.

Une autre erreur consiste à vouloir séparer notre lutte contre la guerre de l'ensemble de notre politique. Ce n'est pas dans une campagne isolée contre la guerre mais dans l'ensemble de notre activité du parti, dans sa position dans les luttes ouvrières, pour la défense de l'URSS, contre le fascisme...qu'il faut cadrer notre attitude face à la guerre impérialiste.

D'autre part il faut apprécier à sa juste valeur la campagne démagogique menée par le parti socialiste contre la guerre ; cette campagne prouve précisément que notre agitation, et propagande, et l'ensemble de notre lutte contre la guerre impérialiste avaient mordu que le social-fascisme est obligé de mener sa campagne démagogique pour ne pas perdre pied dans les masses.

Une autre remarque s'impose en ce qui concerne la lutte contre, la guerre, la réplique aux campagnes socialistes... nos régions souvent ne développent pas assez leurs propres initiatives, ne se débrouillent pas

toujours suffisamment pour réaliser sur leur terrain les tâches incombant au parti.

Dans ce sens nous demandons à nos Régions de faire preuve de la plus grande initiative dans la mobilisation des masses pour la défense de l'union soviétique en liaison avec le procès contre le Parti Industriel.

Pas une réunion, pas une fête, pas un meeting ne doit avoir lieu sans que cette question soit posée et des ordres du jour votés. Vous devez faire parvenir ces ordres du jour au Ministère des Affaires Etrangères, quai d'Orsay, Paris 7ème et à l'Humanité. Il est nécessaire que par vos propres moyens vous développiez toutes les formes possibles d'agitation pour remuer les masses (réunions d'usines, réunions dans les marchés, réunions à la descente des trains, réunion de sympathisants, manifestation de rues...)

Les résultats obtenus doivent être communiqués à l'Huma et au secrétariat du Parti. Nous vous rappelons en même temps la nécessité d'une diffusion large de la brochure contenant l'acte d'accusation contre le Parti Industriel.

Vous recevrez une lettre de la section coloniale au sujet d'un meeting sur l'Indochine avec la participation du camarade Doriot.

Bien fraternellement le secrétariat.

Toulouse: 2 décembre 1930
Secrétariat du parti

Camarade Thorez,

En même temps que la lettre du secrétariat nous avons reçu un mot du camarade de la section coloniale nous informant que Doriot est mis à notre disposition pour un meeting dans la deuxième quinzaine de décembre.

Nous sommes déjà très occupés par de nombreux meeting mais vu que vous mettez Doriot à notre disposition nous pensons qu'il nous sera possible de faire une sérieuse agitation couronnée par un grand meeting. Le bureau régional est d'accord pour l'organisation d'un meeting le Dimanche 21 Décembre à 10 h le matin.

Nous allons entreprendre une série de réunions de quartier et d'usines en liant la question de l'Indochine à la situation actuelle et notre agitation ira jusque dans la grande banlieue de Toulouse.

En effet le dimanche matin nous aurons la possibilité d'amener des travailleurs des régions avoisinantes.

En plus le dimanche après-midi nous organiserons une assemblée de sympathisants où nous pourrons poser les problèmes du travail du parti dans le rayon et surtout le recrutement.

Donc nous comptons absolument sur Doriot pour le dimanche 21.

S'il arrive le samedi soir nous ferons une réunion du comité régional élargie.

Pour nous permettre de faire le nécessaire répondez très rapidement.

2ème : Pour Millau malgré les arguments fournis dans votre lettre nous maintenons la date du 9 pour le syndicat et celle du 10 pour le meeting. Remplacez donc Raynaud par un autre camarade et prévenez immédiatement par télégramme les camarades de Millau. Nous utiliserons Raynaud quand il viendra pour la Verrerie et il ne sera pas mauvais qu'il passe à Toulouse pour se rendre à Albi. Nous vous demandons de nous faire savoir aussitôt qu'il vous sera possible, la date de sa tournée.

3ème : Le B.R. est d'accord avec votre appréciation sur la façon de lutter contre la guerre en constatant que la mise en pratique montre des lacunes. Notre appréciation était trop mal formulée et prêtait à équivoque mais la lecture de notre hebdo du 22 vous montrera que nous avons appliqué vos directives.

Bien fraternellement
Ginestet

5 décembre 1930

Au secrétariat de la région toulousaine

Chers camarades,

Nous vous avons avisé de l'importance qu'avait pour notre parti l'élection du permanent dans la région toulousaine de l'U.C.L. qui a eu lieu le 16 novembre.

L'élection du camarade Gouty membre du parti est contestée par nos adversaires. Cela aurait été évité si les sections de locataires de Millau et Séverac le Château qui sont de votre ressort avaient été l'objet d'un travail sérieux de nos fractions. Nous n'aurions osé vu la section de Séverac d'accord avec l'UCL à accorder son mandat à l'ex-secrétaire régional un SFIO.

Dès réception de la présente vous devez réaliser le travail du parti que vous avez négligé afin qu'a un C.N. du 14 courant le décision prise par le C.N. (qui a présentement à trancher entre deux bureaux) confirme l'élection de notre camarade Gouty. Vous devez donc voir le travail des fractions et l'orienter dans ce sens.

Bien fraternellement

Le secrétariat

30 Décembre 1930

Au bureau régional de la Garonne

Chers camarades,

Ci-joint lettre d'un camarade qui demande du matériel : nous avisons ce camarade de la transmission de la lettre à la région.

Nous profitons de cette lettre pour attirer votre attention sur un moyen beaucoup trop négligé dans notre lutte contre le social-fascisme et dans notre tactique de front unique : les lettres ouvertes aux ouvriers socialistes et confédérés pour les appeler à la lutte contre leurs chefs et au front unique avec les ouvriers révolutionnaires. La position actuelle du parti SFIO vis-à-vis du gouvernement Steeg, le vote de la fraction socialiste pour les anciens ministres de Tardieu, les mesures de répression accentuées du gouvernement Steeg qui s'appuie sur le social-fascisme, l'attitude du parti SFIO vis à vis de l'Union Soviétique ect... permettent à nos organisations de base de développer largement le système des lettres ouvertes aux ouvriers socialistes.

Ces lettres faites soient sur la base de l'entreprise soit sur la base locale doivent naturellement être liées avec la situation concrète de l'usine, dans la localité, dans la région, pour démontrer par des faits précis et connus des ouvriers, le rôle des chefs et chefaillons socialistes et réformistes dans l'étranglement des luttes ouvrières, dans la politique de misère, de fascisme et de guerre du capitalisme français.

Dans ce domaine de lettres ouvertes, nos organisations ont démontré en général très peu d'initiatives. C'est pourquoi nous demandons à votre région de nous tenir au courant de ce qui est fait par vous dans ce sens ; communiquez nous des exemples concrets de lettres envoyées, de résultats obtenus pour que nous puissions les faire connaître pour stimuler les camarades d'autres régions et en général tenir compte de l'expérience faite.

Bien fraternellement

Le secrétariat

Parti communiste français, Région de la Garonne Conférence régionale des 11 et 12 janvier 1930.

RAPPORT D'ACTIVITE PRESENTE LE BUREAU REGIONAL

Ce rapport sera forcément bref et devra être complété par un exposé dans la conférence de rayon qui précèdera le C.R.

Situation nationale et internationale

Le 6^{ème} congrès mondial ainsi que le 6^{ème} congrès du ICF ont nettement défini que la question centrale de la période actuelle est l'imminence de la guerre. Si la possibilité d'une guerre entre impérialismes rivaux ne peut-être complètement exclue il apparaît nettement que l'antagonisme essentiel de la période actuelle est celui qui existe entre l'URSS et le monde capitaliste. Signalons les principaux antagonismes inter-impérialistes : d'abord l'antagonisme anglo-américain qui est le plus important et que n'arrive pas à masquer les entretiens Mac Donald—Hoover ; ensuite l'antagonisme français-italien ; puis la renaissance de l'impérialisme allemand qui entend monnayer son entrée dans le front antisoviétique (entretiens Raynaud—Homberd conférence de la Haye...) La lutte entre les colonies et les métropoles s'accroît tous les jours en Chine, en Syrie, en Inde...

Mais l'antagonisme essentiel à l'heure actuelle est celui qui existe entre l'URSS (qui construit le socialisme à grand pas) et le monde capitaliste. L'URSS a ravi de précieux débouchés à l'impérialisme, l'URSS est le soutien du mouvement d'émancipation.

L'URSS est l'axe du mouvement révolutionnaire du prolétariat mondial et le siège de l'IC dont le parti communiste russe est l'acteur.

L'URSS et le monde capitaliste forment deux systèmes sociaux inconciliables et l'URSS est l'exemple vivant de ce que doivent faire les prolétaires des autres pays. Le plan quinquennal, formidable pas en avant, affole les impérialistes qui assistent rageurs aux progrès immenses du secteur socialiste et à l'écrasement des vestiges du capitalisme chez les Koulaks C'est d'ailleurs ce que démontre la pusillanimité des thèses oppositionnelles de Boukharine et autres.

Aussi les impérialistes ont déjà commencé l'attaque armée par généraux en Mandchourie (par les chinois). Fébrilement ils arment les pays limitrophes de l'URSS et ils perfectionnent leur matériel de guerre tout en renforçant avec l'aide entière des social-impérialistes et leur propre armée (Boncour-Renaudel) et l'attaque contre les travailleurs (Zorgiebel-Berlia...) et les calomnies ignobles, contre l'URSS et contre le communisme. Toujours avec l'aide des socialistes ils désarment moralement le prolétariat par leur propagande hypocrite sur le pacifisme bourgeois et ils essaient de présenter l'URSS comme un fauteur de

guerre. En même temps une attaque forcenée est menée contre les diverses sections de l'I.S.R, les syndicats rouges (voir carnet du militant numéro 4).

Cependant que l'URSS va dépasser tous les pays capitalistes dans tous les domaines économiques, nous assistons, à l'aggravation des crises économiques dans tous les pays impérialistes (Krack de New York). Surproduction, crise des débouchés, crises financières, chômage permanent, autant de difficultés qui dictent aux impérialistes une exploitation forcenée de leur prolétariat d'où aggravation de la lutte des classes et aggravation de la lutte révolutionnaire des peuples coloniaux.

La rationalisation capitaliste, à l'inverse de la rationalisation en URSS se fait sur le dos du prolétariat ; en URSS le prolétariat y participe avec enthousiasme ; dans les pays impérialistes et aux colonies c'est un motif de plus de l'aggravation de la lutte des classes. La combativité des prolétaires s'accroît et un nouvel essor révolutionnaire se produit (Allemagne, Chine, Inde) ce qui aggrave encore les difficultés des impérialismes et provoque une répression brutale avec l'aide des social-flics.

Tâches essentielles fixées par le 6^{ème} Congrès de l'IC

1) Lutte contre la guerre impérialiste pour la défense de l'URSS. Eclaircissement et diffusion des mots d'ordre de soutien par tous les moyens de l'URSS (défaitisme, lutte contre non propre impérialisme, passage en bloc dans les rangs de l'armée rouge, développement de la grève politique de masses). Contre l'intervention en Chine, soutien des mouvements nationaux révolutionnaires des peuples opprimés.

2) Lutte contre l'offensive du capital contre la rationalisation (en liaison avec les tâches ci-dessus) pour les revendications même les plus minimales de la classe ouvrière.

3) Conquête de la majorité de la classe ouvrière. Lutte renforcée contre le social fascisme (en particulier contre la gauche) et contre les bureaucrates syndicaux d'Amsterdam.

4) Au point de vue intérieur et pour l'application d'une ligne juste, lutte contre la droite, épuration des éléments freineurs, saboteurs, autocritique large et recrutement parmi les couches les plus exploitées.

Situation économique et politique en France et dans la région

La France actuellement est devenue un pays de grande production industrielle. Une industrialisation très rapide s'est effectuée et notre région en est un exemple : création de trusts et cartels nationaux concentration des industries maîtresses. Le capital bancaire fait place au capital financier ; les grandes industries ont leur propre banque, les banques de crédit financent les industries et sont liées à elles.

Le capitalisme d'Etat à fait son apparition. Les rouages de l'Etat et du capital s'interpénétrant, l'Etat soutient les entreprises déficitaires (aviation, chemin de fer). Il finance les industries de guerre. L'Etat est placé au service du capital financier : ses hommes Tardieu, Loucheur sont eux-mêmes des capitaines d'industrie ou des auxiliaires avérés.

La production nationale a sérieusement augmenté (plus de 70% par rapport à 1917. Le taux d'escompte très bas 3,5%, permet au capital industriel français payer moitié moins d'intérêt que ses concurrents.

Pourtant la balance commerciale est nettement passive c'est à dire que même si l'on ajoute aux exportations les milles et un détail provenant du tourisme, de la fraude ... on constate que la France importe près de 10 milliards de plus de marchandises qu'elle n'exporte et il est certain que ce qui est désigné sous le nom d'éléments invisibles est loin d'arriver à rétablir l'équilibre.

C'est ce qui motive pour une large part la politique de Dumping, les guerres coloniales (Maroc....) la préparation fébrile de la guerre contre l'URSS.

Il n'y a pourtant pas de chômage et même parfois manque d'ouvriers sauf dans certaines branches grâce aux commandes pour la guerre aux subventions d'Etat et aussi à la dépopulation de la France.

D'où immigration facilitée par les capitalistes (3.000.000 d'ouvriers étrangers). La production nationale est loin d'atteindre sa véritable puissance, mais le retard dans la rationalisation, le manque de débouchés, le manque d'ouvriers, l'aggravation de la lutte des classes gênent l'impérialisme français. Les exemples d'usines allant chercher dans les environs les ouvriers ne manquent pas dans la région (Ricalens, ONIA, Latécoère, Vicoise, Fenouillet...) d'où le développement du prolétariat mixte plus difficile à toucher sur les revendications propres aux prolétaires des usines. Ceci explique dans une certaine mesure la plus grande combativité des travailleurs étrangers qui appartiennent le plus souvent avec les coloniaux aux couches les plus exploitées (Cagnac, Decazeville, Lavelanet..).

Le coût de la vie augmente constamment et l'explication des assurances sociales va encore amener une hausse supplémentaire de 15 à 18%.

Il faut prévoir une vague revendicatrice et nous devons plus que jamais appliquer le mot d'ordre numéro 2 (tâches essentielles).

La rationalisation s'opère par la plus grande production exigée par l'évincement des vieux et des impotents par l'emploi accru des jeunes et des femmes (chaussure, textile, produits chimiques, métallurgie), le renforcement de la discipline, la surveillance sévère, le manque de sécurité amenant un accroissement considérable d'accidents, tout cela pèse lourdement sur les travailleurs.

La répression patronale s'organise et s'amplifie à Decazeville, Cagnac, Vicoise...

La combativité prolétarienne augmente et même s'il n'y a pas de nombreux exemples de grèves dans notre région pour diverses raisons dont une principale est l'influence des sociaux-démocrates et réformistes, nous assistons à des mouvements sporadiques que notre organisation faible et notre manque de liaison avec les masses ne nous permettent pas d'orienter et de diriger (métallurgie Castres, St loi, Toulouse, SNA Pamiers...). Nous parlerons dans le rapport spécial des grèves des mineurs et de Lavelanet ainsi que du redressement sérieux qui s'opère dans notre organisation où restent encore des vestiges de l'anarcho-syndicalisme, de la mauvaise appréciation du rôle dirigeant du parti, de l'adaptation difficile à la situation nouvelle de la tactique classe contre classe.

La politique de l'impérialisme : regroupements de classe et de partis

La grande bourgeoisie est absolument maîtresse du pouvoir grâce à l'Union Nationale. Nous faisons remarquer à nos camarades que l'union nationale ne peut pas et ne doit pas être considérée comme une simple formation parlementaire. Les regroupements économiques ont dicté de nouveaux rassemblements politiques et l'on peut voir Blum "pleurer" parce que Tardieu lui vole le programme de la SFIO, et Tardieu glaner son programme dans la gamme de tous les partis inféodés à l'Union Nationale. La petite bourgeoisie recule et est inféodée de plus à plus à la grande. L'exemple de Lavelanet est typique à ce sujet. La banque syndicale patronale dirigée par le banquier. Bastide en liaison avec le consortium textile a dicté sa loi aux petits patrons qui jusqu'en 1928 jouaient le rôle de tampon entre le prolétariat et le grand patronat.

C'est là l'explication du grand changement survenu dans la lutte des classes à Lavelanet et notons en passant que quelques camarades ont tardé à reconnaître cette nouvelle orientation.

La dernière crise gouvernementale a montré que la grande bourgeoisie est certaine de sa prédominance et convaincue pleinement du rôle du Parti socialiste, parti ouvrier bourgeois qui défend avec acharnement le régime capitaliste même par les moyens fascistes (Zorgiebel...)

Le parti socialiste prépara la guerre (Boncour—Renaudel) arme la bourgeoisie, désarme moralement les travailleurs bave sur l'URSS et la présente comme une présence agressive. En même temps (Aveyron, Gard, Lavelanet, Nord) ses policiers (Zorgiebel, Fiancette, Boyrie, Berlie.) sont les ennemis les plus acharnés des travailleurs révolutionnaires.

Et ce qu'il faut marquer nettement c'est qu'il ne peut s'agir seulement de chefs- mais aussi des "sous-officiers" ou cadres de base (exemple : Rieux—Forgues—Bessat...) qui en contact direct avec la masse et avec l'appui des municipalités et des chefs, dupent encore de nombreux travailleurs révolutionnaires.

La démagogie sociale est une des armes qu'a employé et qu'emploie encore Mussolini. Les social-fascistes en même temps qu'ils travaillent au sauvetage de l'impérialisme lui font une opposition de façade. Ils sont les ennemis les plus dangereux du prolétariat, Dans notre région en particulier nous devons à toutes les occasions mener contre eux, contre les cadres de base une lutte quotidienne et acharnée.

La répression

D'après la trop courte analyse ci-dessus il apparait que la répression qui frappe déjà, sur les organisations révolutionnaires va aller en s'accroissant : attaque contre l'Humanité à travers la B.O.P., le complot, les centaines d'arrestations, les perquisitions, les tracasseries multiples dont sont victimes nos camarades montrent que la répression va s'accroissant et que nous devons être prêts à devenir un parti illégal. Or nous en sommes encore loin. Nous devons évidemment lutter avec acharnement, pied à pied pour ne pas être jetés dans l'illégalité mais nous devons être prêts et mener la lutte contre les freineurs, les froussards, les partisans d'arrondir nos mots d'ordre pour éviter la répression.

La droite¹³

Nous devons aussi condamner et battre la droite qui se cache en URSS dans tous les partis, dans notre région sous les formes les plus diverses. En URSS le parti bolchévique est entrain de battre impitoyablement ceux qui veulent freiner l'accroissement de la lutte des classes en particulier à la campagne, ceux qui surestiment les adversaires et sous-estiment les possibilités d'action du prolétariat guidé par son parti bolchévique, ceux que les premiers résultats du plan quinquennal ont montré être des paniquards, des capitulards. La situation actuelle exige de la part du PC d'URSS une unité et une discipline de fer.

Dans les partis tchécoslovaques, anglais, allemands suédois, aux USA la lutte contre la droite s'est accentuée grâce à la ligne juste fixée par le 6ème congrès.

A l'heure actuelle dans le PCF cette lutte se développe suivant un rythme brutal mais nécessaire, Par quoi est caractérisée la droite ? par le développement vers les méthodes social-démocrates, par une mauvaise appréciation de la social-démocratie, par une mauvaise appréciation de la situation (paix sociale, renforcement du capitalisme, avachissement des ouvriers....) qui conduit à l'absence de travail syndical vers les couches les plus exploitées et dans les grandes usines ; par une fausse appréciation de l'attaque contre l'URSS qui conduit à une négligence dans le travail anti ; par la lutte contre l'autocritique publique ; par une tendance à voir la droite à l'échelle nationale et internationale mais à

¹³ Entendre la droite du PCF

flatter des éléments de son organisation ; par le manque d'appui apporté aux jeunesses ; par les déviations électoralistes ; par la passivité générale. Nous assistons à une dérobade qui essaie de masquer, sous des phrases ou des gestes pseudo-révolutionnaires, tous ceux qui gênent la politique du parti, et tous ceux qui font passer leur personnalité avant le parti, tous ceux qui ont peur de la répression et mènent à l'heure actuelle, et sur le même plan que la bourgeoisie, une lutte acharnée tendant à déconsidérer les organismes dirigeants du parti et surtout à faire dévier le parti de sa ligne juste. Si tous les camarades sont d'accord avec l'appréciation de la situation politique et économique que nous avons donné plus haut ils doivent comprendre qu'il est grandement temps de redresser le parti, d'en faire un véritable parti ayant une discipline d'airain au service d'une ligne juste afin qu'il soit toujours à la pointe du nouvel essor révolutionnaire et pour l'instauration de la dictature du prolétariat.

Activité du Bureau Régional et autocritique

Quelles étaient les principales tâches fixées par la dernière conférence nationale de St Denis ?

- 1) Se placer à la tête de la lutte des masses et développer-cette lutte contre la guerre impérialiste, pour la défense de l'URS et contre les guerres coloniales : par conséquent préparer un large 1^{er} Aout de lutte en accord avec les directives du 6ème congrès de l'IC.
- 2) Préparer et diriger les luttes pour les revendications immédiates de travailleurs en liant celles-ci à la lutte contre l'Union Nationale contre sa politique de rationalisation et de préparation à la guerre impérialiste.
- 3) Améliorer et développer le travail syndical en poussant l'application des directives du 4ème congrès de l'ISR et du 6ème congrès de l'IC
- 4) Renforcer l'organisation du parti et la liaison avec les masses dans le but de faire obstacle à la mise du parti hors la loi.
- 5) Aider les JC dans leur activité anti et leur travail dans la jeunesse ouvrière.
- 6) Lutter énergiquement contre la déviation de droite et pour l'application de la véritable ligne léniniste

Nous allons examiner l'activité régionale et faire notre autocritique au travers de ces tâches importantes et en prenant comme base les élections municipales et surtout la préparation des résultats du premier tour. Notre activité dans le domaine syndical fait l'objet d'une partie spéciale du rapport.

Elections municipales

9 élus BOP¹⁴ a Larroque (2 com), 10 élus BOP Montgaillard, 2 élus BOP à Aubin (1 com) un élu à Viviez.,

¹⁴ B.O.P. Bloc ouvrier paysan c'est le nom de listes communistes.

En général campagne purement copiée sur les vieilles méthodes.

Notons l'erreur des camarades de Lavelanet qui ne surent pas assez tôt lier les élections municipales à leur grève et ne furent battus que de justesse par les républicains fascistes. A noter les violents incidents (qui amenèrent l'arrestation de Sembat) et le manque de réaction des camarades.

A Larroque difficultés très grandes qui surgissent constamment par suite de l'incompréhension du rôle du BOP et des traditions ancrées dans l'esprit des vieux camarades qui forment la fraction du BOP. Le BOP est mal dirigé par une cellule très faible : il ne s'appuie que sur un syndicat squelettique.

A Montgaillard la municipalité avait le titre de BOP mais qui ne se distingue de toutes les autres que par son étiquette. Pas de syndicat de paysans travailleurs. Signalons l'attitude opportuniste de l'ancienne cellule de la Tour de Crieu qui a laissé 2 camarades être candidats sur une liste d'Union nationale. La cellule a été dissoute et est sur le point de se reconstituer.

Dans le Tarn où le parti est très faible et empoisonné par le prolongement des tendances social-démocrates, nos camarades ont été battus à Arthès, Taix et Les Cabanes par suite de leur mauvaise méthode de travail. Ces municipalités ne se différenciaient nullement des municipalités bourgeoises et ne s'appuyaient pas du tout sur l'organisation aussi bien du parti que sur l'organisation syndicale.

Dans l'Aveyron de bons résultats furent obtenus à Decazeville, Viviez, Aubin mais là aussi nous devons marquer la faiblesse de l'organisation aussi bien du parti que des syndicats. Notons que dans ces centres seule une liste d'Union Nationale à étiquette socialistes était face à celle du BOP. A Capdenac notre cellule fut noyée per le flot social-démocrate et ne sut pas se dresser contre le courant qui a porté une municipalité socialiste à la mairie. A Millau bonne campagne orientée contre les social-fascistes.

A Toulouse la campagne électorale fut menée avec ardeur par quelques camarades nous avons pu constater selon l'expression de Cachin un prurit d'électorisme chez de nombreux camarades.

Pas assez d'attention à la préparation du premier mai malgré que la campagne eut commencé bien avant. Bien souvent nous fûmes contraints de suivre les sociaux- démocrates sur leur terrain et notre campagne ne fut pas assez orientée vers les usines. Pas de travail de front unique du comité de BOP, sauf à la gare. Nous avons sous-estimé l'influence de la social-démocratie. La brochure éditée était bien rédigée et ne fut pas

diffusée. Pas d'organisation des rentrées de fonds. La dette se monte encore à 11000 F à l'imprimerie.

Le résultat moyenne 2900 voix est bon car on ne peut comparer municipales et législatives. Au deuxième tour une erreur fut commise en représentant Baby, Rouch mutin de Calvi qui s'est évadé récemment était candidat. Or au premier tour la répression passe au second plan et ne fut pas dénoncé suffisamment. Au 2ème tour sa candidature nous aurait permis de corriger cette faute et aussi de lutter contre le blocage de tous les ennemis de Lavit sur le nom du candidat communiste. Notre candidat devint le candidat du front anti-lavitiste et obtint 9000 voix dont au moins 3000 étaient des voix de bourgeois radicaux.

Le BP a commis la faute à ce sujet de ne jamais répondre car le BD a décidé la candidature Baby et le BR à sa majorité était pour la candidature Rouch.

Le B.R. marque la négligence commise par le camarade Ginestet au sujet d'une réunion organisée à Albi et où l'orateur promit ne vint pas.

Le premier Mai : Faible dans toute la région. Grave erreur commise à Gransac en organisant le meeting pour le soir et pas de manifestations de rues alors que le chômage était presque total.

A Toulouse chômage insuffisant (sauf dans certains services publics). L'examen du rapport syndical montrera la faiblesse du travail syndical des communistes qui trouve là une très mauvaise illustration.

Le premier août : Immédiatement après les élections la B.R. se mit au travail pour la préparation effective du 1^{er} Août dans la région.

Là va apparaître crument la faiblesse réelle de notre organisation dans la région. Une série d'articles dans la Voix, des instructions précises envoyées aux rayons et aux cellules par lettres ou dans les visites traçaient le travail à accomplir.

Afin de faire participer les masses au travail de se lier, de faire des usines la base de notre organisation nous avons prévu au 3ème congrès ouvriers (Cransac, Albi, Larroque d'Olmes) qui devaient être couronnés par un congrès régional à Toulouse.

Pour le congrès de Cransac Semat et Ginestet ont apporté le 15 et le 16 juin un plan de travail qui fut encore précisé au comité général des 29 et 30 juin. Nous avons trouvé chez la majorité des camarades une incompréhension très nette de l'imminence de la guerre et de la nécessité de lutter. Cette incompréhension jointe à l'apathie de certains devait nous conduire à un fiasco total du congrès de Cransac. Notre camarade Gauvin toucha au total à peine une centaine d'ouvriers dans tout le bassin par suite de la mauvaise préparation du travail. Le congrès n'eut pas lieu et la délégation qui vint au congrès de Toulouse ne représentait nullement la masse des ouvriers, Aussitôt après le congrès de Toulouse et

malgré le peu de temps qui restait le camarade Ginestet fut envoyé sur place en envoyant des directives fermes du B.T. Il dut d'abord convaincre les camarades du parti qui n'iaient la possibilité de tout résultat auprès de tous les travailleurs sympathisants. Elle amène d'abord une riposte des réformistes qui ne manquèrent pas cette occasion pour se montrer les meilleurs serviteurs de l'impérialisme. Des mesures très sévères furent prises par la police et le patronat et nos camarades Cipièrre et Tournier arrêtés. Les gardes mobiles et gendarmes au nombre de plus de cent furent envoyés à Decazeville et Cransac. Malgré une préparation forcément mauvaise il y eut 30 à 35 % de chômage chez les mineurs. Nous devons signaler que beaucoup de camarades chômeurs considérèrent que leur devoir se limitait à ne pas aller au travail.

Une seule manifestation eut lieu le soir du 1^{er} Aout à Viviez malgré les gendarmes.

A Capdenac la passivité absolue de la cellule fit qu'aucun résultat ne fut obtenu.

A Millau grâce à l'arrivée de Jean Georges et à la lutte menée par quelques camarades en accord avec la ligne fixée par le B.R. une agitation trop rapide fut menée. Il faut noter l'attitude pessimiste et opportuniste des camarades qui n'iaient la valeur et les possibilités de travail pour le 1^{er} août.

L'opportunisme qui s'est manifesté à ce moment là a commencé à se corriger sur intervention du B.R. aussi bien dans le bassin qu'à Millau et Capdenac. Le rayon de l'Aveyron parti sur de nouvelles bases doit vaincre l'opportunisme et se renforcer par une organisation solide et de nouveaux adhérents. Le comité de rayon est reconstitué et un plan de travail jusqu'à janvier a été tracé. La liaison du comité et des cellules doit s'améliorer et le comité e rayon doit diriger effectivement ce qui n'avait jamais eu lieu.

Dans le bassin les jeunes doivent être soutenus effectivement. A signaler le bon travail de diffusion de la Voix fait par Viviez et un camarade de Decazeville.

Le 1^{er} août a mis à nu les opportunistes qui cachaient leurs divergences sous des critiques adressées en bas ou en haut et sous des mots d'ordre faux.

Il nous a permis de secouer et de ranimer certains camarades apathiques et de poser nettement l'orientation de notre travail en Aveyron. A Millau vers les grosses usines vers les couches les plus exploités. Adhésion de jeunes de femmes et d'ouvriers appartenant à ces couches ; modification de la composition du parti ; travail collectif ; formation de nouveaux cadres ; rayonnement sur Séverac, Roquefort, Tournemire.

Rayon du-Tarn

Dans ce rayon si les rapports entre me C. de R. et le B.R. se sont améliorés nous devons marquer que le 1^{er} août a montré clairement les déviations de droite à la base. A Carmaux nos camarades n'ont fait aucune agitation superficielle et il n'y a eu aucune agitation.

Pas de recrutement d'éléments nouveaux depuis longtemps et persistance de querelles de personnes...

Artues, St Juéry, Vicoise Castres....

Un faible noyau de camarades se heurte à l'apathie absolue de la majorité.

Graulhet nos camarades accumulent fautes sur fautes, se laissent aller au bavardage et n'ont encore rien compris au rôle des chefaillons de la social-démocratie. L'affiche se terminant par ces mots : "Le cléricalisme voilà l'ennemi." est essentiellement contre révolutionnaire et nos camarades hésitent pour rompre avec les libres penseurs contre révolutionnaires avec lesquels ils l'ont rédigée. Mieux ! ils ont confié la défense d'un camarade poursuivi pour avoir participé à la manifestation anticléricale à un avocat social-fasciste notoire Sizaire. Il faut rompre avec toutes-Ces méthodes et orienter notre travail vers les nombreuses usines ou les ouvriers mégissiers travaillent dans des conditions abominables....

Rayon de l'Ariège

Comité de rayon dont les membres sont éparpillés dans le département.

Se réunit une fois par mois à date fixe. Il faudra arriver à mettre le B.R. dans le rayon industriel de Lavelanet et organiser de façon à pouvoir travailler régulièrement.

Lavelanet, Larroque d'olmes, Pamiers, Tarascon, St Girons...

Tarn et Garonne

Ce rayon n'existe plus comme organisme car le camarade Granier par suite de son état de santé et de l'éloignement (Laguépie), ne peut assurer le secrétariat et les vieux camarades de Montauban ne peuvent plus travailler. Aucune base dans tout le rayon,

Le B.R. a pris la direction de l'organisation et une conférence fut organisée pour le 27 octobre. Aucune cellule n'a préparé cette conférence et elle fut un fiasco. Etaient seuls présents trois camarades de Montauban dont les cellules ne s'étaient pas réunies, un camarade de Laguépie et un camarade de Mas-Grenier. Sitôt que la situation financière le permettra et aussi le temps disponible le BR visitera les centres importants de Caussade, Castel, Moissac et Verdun. Il faut arriver à trouver une direction de rayon car la solution actuelle est très mauvaise et ne peut donner de bons résultats vu les tâches nombreuses qu'incombent au B.R. et le manque de liaison avec les cellules. Signalons l'anomalie de la cellule

de Dunes qui persiste à vouloir travailler avec le rayon d'Agen et ignore totalement le rayon Tarn-et Garonne.

Montauban la cellule de gare doit se réunir régulièrement et faire du travail syndical. Nous organisons une conférence de rayon pour le 29 décembre et nous comptons sur la présence de toutes les cellules pour pouvoir amorcer le travail pratique.

Haute Garonne

Ce rayon est secoué par une série de conflits politiques qu'est venu obscurcir une histoire personnelle....

Sur ces entrefaites (préparation du premier août) une attaque personnelle aussi inattendue que scandaleuse fut lancée par Baby contre Ginestet. Le B.D. tout entier condamna la façon anticomuniste employée par Baby pour discréditer un camarade. Le B.R. insiste sur le fait que Baby a manœuvré d'une façon déloyale puisqu'il n'a jamais rien dit au sein du B.R. mais a laissé colporter ou colporté lui-même les pires ragots sur le B.R., sur Ginestet.

Vote d'un blâme sévère à Baby.

La composition de notre parti et sa formation expliquent pour une large mesure les déviations que nous signalons et contre lesquelles nous sommes décidés à lutter avec l'appui des meilleurs éléments sur la base des directives tracées par le 10^{ème} exécutif.

Nous devons aussi marquer nettement les fautes commises par le BR. Tout d'abord ce fut une erreur d'envoyer Ginestet comme candidat aux législatives et aux municipales dans l'Aveyron.

Si du bon travail a été fait dans le bassin houiller il est arrivé que les camarades de Toulouse n'ont pas vu le secrétaire régional dans le travail local...

Le BR s'est donc déchargé de ce travail sur le camarade Baby et c'est là que se place une faute grave.

Lors de la scandaleuse démarche de Baby chez le procureur le B.R. attendant la réponse du BP pour la publication de la sanction a tergiversé et si le BP porte une lourde responsabilité dans cette affaire le BR aurait dû ne pas attendre si longtemps une réponse. Un organisme régional surtout dans la période actuelle doit savoir prendre ses responsabilités quitte à en rendre compte ensuite à l'organisme supérieur.

....les oppositionnels: des petit-bourgeois.

Plan de travail et conclusion

Nos tâches se définissent ainsi :

1) Eclaircissement dans la Région sur la base des travaux du 10^{ème} exécutif. Démasquer et battre tous les opportunistes qui tout en formulant un accord de principe montrent par leur passivité et leur

manque de travail syndical... leur résistance à l'application des tâches et leur désaccord avec la ligne et la discipline du parti.

2) Conquête de la majorité de la classe, ouvrière

a) par la consolidation politique et organique de notre région. La lutte contre l'opportunisme et le recrutement dans les couches les plus exploitées, l'épuration et la formation des cadres

b) par la réalisation du rôle dirigeant du parti

c) par l'organisation des masses : renforcement des syndicats, des jeunesses, des organisations auxiliaires•

d) objectifs : préparation de la conférence du parti qui doit marquer la consolidation du redressement commencé et aussi ...

3) préparation d'un large premier mai de lutte marqué par des grèves politiques de masse et cela, au travers des luttes revendicatives des comités de lutte par un renforcement des syndicats et du rôle dirigeant du parti.

4) Porter le maximum d'efforts sur les centre industriels: Toulouse, Decazeville, Albi-Carmaux, Lavelanet, Tarascon, Pamiers et combattre avec force la social démocratie...

5) Pour réaliser ces tâches importantes nous devons:

Politique financière, travail collectif, élever le niveau politique, organiser le travail des commissions, diffuser notre presse : *la Voix des travailleurs*, aide aux jeunesses.

VERS LA PRISE DU POUVOIR

Large recrutement dans les masses.

Pour la direction du nouvel essor révolutionnaire, pour l'élargissement et l'orientation politique des luttes revendicatives vers la prise du pouvoir.

Le Bureau Régional

Rapport syndical pour la conférence du 12 janvier 1930

Dernière conférence 23 et 24 mars 1930

Les fractions syndicales ne fonctionnent pas.

Pendant la grève de Lavelanet il a fallu l'insistance du B.R. pour obtenir une réunion de fraction.

Pareil dans l'Aveyron.

Haute Garonne : seules les fraction cheminots et cuirs et peaux continuent de travailler.

Travaillent par à coups : Métaux, bâtiment, PTT

**Rapport communiqué à la section syndicale centrale par Boscus
secrétaire fédéral du bâtiment sur la Région Garonne
23-10-1930**

La situation du Parti à Toulouse est très mauvaise et mérite à mon avis toute l'attention du centre pour un redressement immédiat et indispensable.

Effectifs très bas,

Pertes des effectifs proviennent du mauvais travail de l'appareil. (Secrétariat, bureau régional)

Le non recrutement provient des mêmes causes.

Exemple : A Toulouse j'ai assisté à la réunion de trois cellules, •dans chacune d'elle pas d'ordre du jour, pas de copain du bureau régional présent (malgré possibilités). Fait grave : d'après les copains présents cela dure depuis de nombreux mois.

Très peu de journaux d'usines sont tirés : réunions d'usines ou de sympathisants ; pas de défense de l'Huma et de la Voix ; aucun effort sérieux.

A Montauban j'ai fait une réunion des membres du parti (3 Cellules adultes, une de jeunes) le même salaire existait : ni la Région, ni le rayon n'étaient pour ces cellules un guide ni un conseiller.

Partout les copains de base se plaignent de la passivité des responsables régionaux (P.C. et U.R.)

Au point de vue travail syndical naturellement cela suit.

Le secrétariat de l'U.R. fatigué, syndicats inexistantes, pas d'efforts sérieux pour redressement aucun travail en perspective.

Je n'ai vu en trois semaines aucune réunion du conseil, aucune assemblée générale, aucune réunion d'entreprise.

Mon avis est que les copains responsables sont depuis trop longtemps à leur poste que Ginestet n'est pas courageux et que Jean Georges ne pige plus rien à la situation actuelle : les copains des cellules que j'ai vus ont l'intention de travailler mais ne trouvent pas de la part des responsables l'aide et les conseils qu'ils seraient en droit d'espérer.

J'indique que naturellement les responsables sont d'accord avec tournant et redressement mais que pratiquement ils ne foutent rien pour le réaliser à part les cheminots dont un travail sérieux est marqué (direction section fédérale). J'indique également que dans le M.O.E. nous avons de bons groupes de camarades qui devant le mauvais boulot de la région toulousaine commencent à marquer une tendance à travailler totalement à part. signé : Boscus¹⁵

¹⁵ Né 7 août 1934 à Paris (XVIII^e arr.). ; instituteur ; militant syndicaliste et communiste de Decazeville (Tarn).

Rapport sur le comité régional de la Garonne le 26 juillet 1930

Sur mandat du secrétariat je me suis rendu à Toulouse le 26 juillet dès le début l'on doit placer un incident qui démontre de quelle façon les camarades ont soucieux des deniers du centre.

L'on m'avertit de partir si possible pour me rendre à Toulouse. Samedi matin les camarades de là-bas me demandant. Après discussion avec le secrétariat il fut décidé que je partirai samedi soir. Sur ces entrefaites je reçus un coup de téléphone de Caralp¹⁶ me demandant une entrevue avec le camarade Berge de Toulouse, celui-ci insistait pour que je parte le vendredi soir. Après une réunion avec Caralp, Berge, Dupuy de Tarbes Midol et moi-même j'ai commencé à voir clair dans la situation à Toulouse du point de vue des cheminots et il fut décidé que je verrais le secrétariat pour tâcher de partir samedi matin pour arriver samedi soir.

Quel ne fut pas mon étonnement après une conversation avec Ginestet de constater que celui-ci désirait ni plus ni moins savoir l'ordre du jour et comment se présenterait le question. Avouez que c'est un peu.... et que ma présence là-bas n'était pas tellement nécessaire puisqu'aussi bien la question des cheminots du midi en général et du syndicat de Toulouse en particulier était éclaircie per notre réunion à la fédération.

Je dois dire que cette situation fut très peu évoquée au cours du compte rendu du CC.

Le compte-rendu du CC a été très mal préparé, les convocations lancées, n'atteignent que trop tard les membres du comité régional. Je pense très nettement que cette façon de faire équivaut à un sabotage. Puisque Ginestet put me dire que le centre lui avait imposé le date ce qui est faux. De plus le jeudi ou vendredi précédent le compte-rendu alors que les responsables des cellules de Toulouse (110 adhérents) étaient à une réunion, Ginestet pose la possibilité pour les responsables d'assister au compte-rendu mais non pour la totalité des adhérents.

Résultat : 2 camarades de St Girons, 1 camarade de Lavelanet 1 camarade d'Albi, 4 de Toulouse le matin, 7 le soir plus Ginestet et moi.

Jean-Georges et Berge étaient à Millau d'où personne n'était venu pas plus que des centres importants de mineurs comme Decazeville où nous n'avons rien que de Cagnac ou de Carmaux. Personne de Pamiers ni de Montauban.

Malgré cela une bonne discussion s'est ouverte sur le rapport. Des fautes opportunistes furent signalées et combattues par les camarades présents.

¹⁶ Né le 12 juillet 1894 à Pamiers (Ariège) ; ouvrier métallurgiste ; dirigeant communiste de l'Ariège, de la Région parisienne puis de la Marne ; secrétaire de la commission syndicale centrale du Parti communiste.

Parmi les principales celle de Farussencenp de Millau et non travail de masse pour la préparation et la conduite de la grève des gantiers, celle des militants français de Cagnac, dégonflage devant le commissaire alors que nos camarades se battaient lors du premier mai, celle de Garny instituteur de l'Ariège qui a écrit des énormités dans *l'Ariège syndicaliste*: il est rédacteur en chef et cela à propos de l'affaire Baby.

Mais le bouquet c'est l'attitude de Figarol permanent du syndicat de Lavelanet : ce n'est plus de l'opportunisme c'est presque du fascisme. La région a été battue sur une proposition d'exclusion par 14 voix contre et 7 pour. Le jeune camarade qui était présent est décidé avec la minorité des 7 et la classe ouvrière de Lavelanet de mener la bagarre car il faut dire que la classe ouvrière est en avance de notre cellule tant sur les questions des AS que sur d'autres questions.

Nous avons aussi à lutter sur deux fronts, malheureusement, les opportunistes n'étaient pas là et le bon camarade Bégarie qui a des tendances sectaires nous force à le combattre. Nous en avons profité pour éclaircir la question de la lutte sur les deux fronts en soulignant que dans la région le danger opportuniste était le plus grand.

Ma discussion a souligné la faiblesse de notre travail, son inexistence pourrait-on dire- au sein du syndicat des cheminots de Toulouse.

On peut presque dire que la conciliation paraît être de règle dans cette organisation de la part des communistes. Aussi c'est vigoureusement que les camarades ont décidé de réagir car les minos et les popistes travaillent.

Les questions importantes posées furent au sujet de la fraction départementale un meilleur contrôle du parti et par cela même un meilleur travail surtout, il fut souligné au sujet des revendications immédiates et de la réintégration des cheminots des questions de retraites posées par la réintégration de nos camarades à la chambre étudient ces questions et défendent les cheminots.

Ce sont nos faiblesses d'organisation qui font les frais de la discussion à travers la conduite des mouvements de grève de Millau grève des ferronneries mouvement du premier mai,

En résumé la discussion des camarades fut bonne, mais si la réunion n'avait pas été sabotée on aurait pu en tirer des fruits.

J'ai l'impression que Ginestet ne fait pas tout pour faire monter les cadres afin de rester le caïd. C'est là à mon avis une situation quine peut plus durer. Costes

Compte- rendu de la délégation à Toulouse meeting pour l'Indochine décembre 1930

Meeting organisé à Toulouse dimanche dernier matin du 21 décembre a remporté un bon succès.

600 personnes environ étaient rassemblées dans la grande salle des Jacobins. Des camarades étaient venus de plus de 100 km avec l'espoir d'entendre Doriot mais quand l'explication de son absence fut donnée tout le monde sembla la comprendre. D'ailleurs l'abondance des agents en civil à la porte et dans la rue confirmait fort bien les explications données.

Le meeting commença à 10h et demi pour prendre fin à midi.

3 camarades prirent la parole:

Radiguet pour les jeunesses

Ginestet et Gaillard pour le parti.

La réunion des sympathisants

L'après-midi une réunion de sympathisants était organisée dans une salle de café. Une cinquantaine de camarades étaient présents.

Après un exposé que je fis sur le 10^{ème} anniversaire du parti sur les grands traits de l'actien du parti depuis 10 ans et sur l'attitude des socialistes devant tous les grands problèmes qui se sont posés dans la dernière période la discussion fut ouverte et fut assez fournie et intéressante. Un camarade du parti demanda qu'on édite une brochure socialistes et communistes pour résumer l'attitude respective des deux partis (dans le genre de la brochure de Thorez "Classe contre classe") après les élections de 1928.

Un autre camarade demanda que l'on intensifie l'action à propos du chômage en insistant beaucoup sur les deux mots d'ordre suivants : gratuité des transports pour se déplacer dans la région afin de rechercher du travail, exonération des loyers.

3 camarades intervinrent ensuite sur l'activité du groupe parlementaire. Un camarade indique qu'il estimait qu'à son avis le travail des élus au Parlement n'était pas suffisant.

Un autre intervint aussi sur cette question et parle ensuite sur l'action des grèves à propos des ateliers de chemin de fer du midi qui à Tarbes et à Bagnères de Bigorre ont fait des mouvements locaux et sans se soutenir mutuellement à des époques différentes Il insistait pour qu'on réalise une liaison inter-usines.

Un autre camarade indique qu'il estimait que le groupe parlementaire ne remplissait pas toute sa tâche, que le Parlement devait être pour nous une tribune pour parler à la classe ouvrière mais aussi pour essayer d'arracher toutes les petites réformes possibles. Il demandait que soit

établi des cahiers de revendications précis pour chaque industrie et que le groupe parlementaire ait pour mission de s'exposer à les défendre. Il faudrait disait-il une liaison entre la CGTU, les grandes fédérations syndicales et le groupe parlementaire. Par exemple il y aurait eu quelque chose à faire au moment où l'effervescence était grande chez les cheminots à propos des salaires. Il cite aussi l'exemple d'un projet de retraite pour les cheminots déposé par Désoblin et qui était inférieur à celui déposé par le socialiste Jules...

Le même camarade (qui est un ancien membre du parti) aborde ensuite la question syndicale en indiquant qu'il n'avait pas compris la façon dont on avait voulu affirmer dans les syndicats le rôle dirigeant du parti qu'on n'avait pas assez fait de différence entre chambelland et les ouvriers qui étaient derrière les minos ; que souvent on a voulu trouver des minoritaires à tout prix ; que le parti couvre parfois de son autorité des dirigeants de fédération qui ne font pas leur travail et enfin qu'à son avis les comptes-rendus des assemblées et congrès rédigés dans l'Huma étaient trop partiels.

Enfin un camarade du Parti demande des explications sur le sens du tournant.

La réunion commencée à 3 h et demi prend fin à 6 heures.

J'ai vendu les 50 brochures «la main dans le sac» que j'avais emportée.

La question de l'Ariège

Un camarade de l'Ariège se trouvait présent : le camarade Leger¹⁷ de Pamiers. Il a insisté pour que nous ayons une conversation commune avec Ginestet. Il a indiqué que depuis longtemps des désaccords existaient avec le comité départemental et que l'organisation du parti était aujourd'hui très faible dans les principaux centres de l'Ariège. Larroque d'Olmes, Lavelanet, Pamiers, Foix Il a été décidé que très prochainement le secrétariat régional descendrait pour une dizaine de jours dans l'Ariège afin de résoudre la question et mettre le travail en train.

Gaillard

¹⁷ LÉGÉ Gaston : Militant du Parti communiste, secrétaire du syndicat du Bâtiment de Pamiers (Ariège), Gaston Légi fut, en 1937 et 1938, l'un des secrétaires de l'Union départementale CGT de l'Ariège. Aux élections du conseil de l'UD en avril 1938, il obtint le plus grand nombre de voix après le secrétaire général, Pierre Respaud. En 1939, Légi était secrétaire fédéral du Parti communiste de l'Ariège.

Rapport sur le comité régional de la région garonnaise FIN 1932

Je m'excuse de n'apporter au point de vue organisationnel que des chiffres très rares et très contestables. La désorganisation de cette région est énorme. Les, secrétaires de rayons avouent tranquillement leur incapacité' à fournir des chiffres sur les effectifs des cellules qui ne vivent pas. J'ai ramassé tout ce que j'ai pu. Il faudrait 15 jours ou un mois de travail sur place pour y voir clair.

(25 présents au comité régional-sept cellules représentées)

14 membres du comité régional sur 26

Rayon de Toulouse:

Cellule 11 : 32 adhérents surtout cheminots,

c;13 (13);

c.15(9);

c:18 (25)

cellule 21(8);

c 28(14)

Quartier centre : 4; Bruyères 4; Cazères 8; Martes Tolosanes 5; ST Gaudens 5 ; Montréjeau 6; cellule de l'ONIA 8.

Les cellules soulignées marchent bien. Au .total 141 adhérents. Depuis juin 95 adhésions. 8 à 10 adhérents étrangers sont partis. De nombreux adhérents nouveaux sont au dehors du parti particulièrement à Toulouse.

Adhésions en perspective : Lavelanet 1 ; Blagnac 3 ; Montesquieu 3.

Le rayon a amélioré considérablement une très mauvaise situation financière,

Sauf le rayon de Toulouse tous les autres sont par manque de liaison dans l'impossibilité absolue de donner leurs effectifs. '

Ceci témoigne de l'état de désorganisation de la région.

Les cellules dans leur très immense majorité n'ont absolument aucune vie politique. Heureuses sont celles où la trésorerie seule fonctionne encore d'une façon satisfaisante.

Le trésorier dans la discussion a fourni les chiffres suivants de timbres contrôlés et de timbres mensuels délivrés au rayon au 10 novembre.

	cartes	timbres	dette du rayon en frs.
Aveyron	95	2542	105
Tarn	130	2505	317.50
Tarn et Garonn	145	2075	2435
Haute Garonne	128	3364	451.90
Ariège	240	3775	784.80
Lot	10	500	126.40
Total	748	.14761	4.220.60

L'Ariège déclare qu'il ne lui reste que 15 cartes (ou timbres de contrôle).

Le bureau régional prétend que la Région dépasse 600 adhérents.

La discussion a fait ressortir:

Dans l'Aveyron le secrétaire de rayon est seul et n'a absolument aucune liaison avec les cellules qui ne lui répondent pas, il n'a pas d'argent et ne les visite pas soi disant de ce fait.

En résumé non seulement dans cette région où la social-démocratie est si puissante, a de très solides bases de masse, notre parti a manifesté et manifeste encore un sectarisme très accentué .reste un véritable parti de secte coupé des masses, n'ayant pas la considération et la confiance des ouvriers, il n'est même pas un vrai parti puisqu'il n'a pas d'organisation quelques individualités plus ou moins actives de ci de là voilà le parti dans cette région.

Il faut toutefois signaler un effort récent de redressement dans le rayon de Toulouse à la fois dans le travail de masse (fonctionnaire, Amsterdam) et sur le terrain d'organisation (meilleure cotisation, assainissement financier).

Cet effort commence à donner quelques résultats ; il indique tout ce qu'on pourrait réaliser avec un meilleur travail, avec une meilleure orientation dans cette région où les luttes contre la S.S. est un problème décisif.

La faiblesse insigne du parti dans le travail syndical

Un coup d'œil sur le rapport de Jean-Georges au sujet de la 24^{ème} U.R. - et sur les renseignements complémentaires ci-joints permet de déclarer qu'elle est presque littéralement liquidée.

Quoique dans une situation moins mauvaise la 11^{ème} U.R. (Voir aussi l'état joint) n'est pas non plus dans une situation florissante, tant s'en faut.

Face aux confédérés qui ont considérablement consolidé leur position (95 délégués à leur congrès d'Union Locale) on a reculé fortement. Les élections prud'homales en donnent la démonstration.

Chose caractéristique sur l'orientation syndicale de la région : dans la discussion au C.R. personne n'a parlé du congrès de l'Union Confédérée de la Haute Garonne qui se tenait en même temps à la bourse du travail. Je l'ai appris le soir en lisant la Dépêche de Toulouse. Cela prouve que l'on ignore l'activité de ceux qui constituent le principal danger dans la région.

Pourtant un travail sérieux avait été amorcé pour le développement de l'O.S.R. en particulier dans le gaz et dans le TCRP.

Par son incompréhension politique la région n'aide pas efficacement ce travail. Une preuve ce fait incroyable:

"C'est Jean Georges secrétaire de l'union régionale unitaire et très connu comme tel qui va devant l'usine à gaz de Toulouse distribuer le journal de l'OS de cette organisation."

Comment s'étonner dans de pareilles conditions du manque de progrès malgré des circonstances favorables. Autre fait qui en dit long à la fois sur les méthodes de travail du bureau régional et sur l'attention portée au travail syndical : en même temps que le comité régional, siégeait une conférence des cheminots du 2ème secteur, la date en avait été choisie par un communiste. Résultat des communistes cheminots militants du parti membres du C.R. assistaient à cette conférence et non au C.R., d'autres cheminots assistaient au C.R. et manquaient à la conférence.

Cette région est typique quant à la confusion apportée entre le parti et les syndicats.

Les sièges du parti et de la CGTU sont les mêmes. Les militants sont à toutes les sauces. Exemple : Bergé parle tantôt au nom des cheminots de la CGTU, tantôt au nom du parti, du SRTI, des amis de l'URSS etc....

Il en est de même de tous les militants qui suivant les circonstances parlent au nom de telle ou telle organisation.

Les travailleurs de la région connaissent le parti par quelques militants, une centaine au maximum dans cette région énorme de 6 départements.

Ils voient bien qu'il n'y a aucune organisation et pour eux syndicats unitaires, SRI, SOI etc.... ne sont que des petites organisations créées par cette poignée de communistes que l'on voit apparaître en toutes circonstances toujours les mêmes sous des titres différents.

Dans ces conditions même les travailleurs dégoutés de la CGT et désirant s'organiser ne sont nullement attirés vers les syndicats unitaires.

La discussion au comité régional a été d'une énorme faiblesse politique j'ai tout de même réussi l'orienter vers le travail syndical, l'activité revendicative, le front unique et à convaincre de la nécessité de briser le sectarisme qui dans cette région plus que tout autre reste l'obstacle principal qu'il faut battre pour entraîner tout travail de masse sérieux.

La réaction des camarades de la base est excellente et témoigne d'une grande santé et donne la mesure de ce que l'on pourrait réaliser avec de la méthode qui manque totalement et une meilleure orientation.

Le problème de la décentralisation a été posé avec force sur la base de la création de trois Régions :

-H.-G. et Ariège

-Tarn et Aveyron

-Tarn et G. et Lot et Garonne

Cela n'a cependant pu être suffisamment discuté et mérite un échange de vue plus détaillé et approfondi.

J'ai à dessein lancé la formule "pour une certaine politique il faut certaines directions" cela a ouvert la voie à des critiques et attaques contre la direction actuelle dont l'autocritique a été nettement

insuffisante et témoigne d'un fatalisme dans la reconnaissance des erreurs, mais non d'une conviction et surtout d'une adaptation suffisante au redressement.

En conclusion : La Région est coupée des masses, elle est dans un état d'organisation lamentable. Il y a des ressources énormes de travail et de bonne volonté. Mais le sectarisme a ravagé considérablement nos cadres même intermédiaires. Le problème de la direction se pose. Il se pose au point de vue de ses membres ; mais surtout de ses méthodes de travail personnelles et sectaires. Avec lui le problème de la plus large, plus profonde discussion, d'un effort considérable de conviction et de clarté, d'une besogne énorme de réorganisation. Sur le plan syndical la 24ème UR est dans un tel état que la CGTU doit immédiatement s'en alarmer et prendre toutes les dispositions nécessaires.

Il a été décidé sur la base d'un travail bien en l'air, de porter la discussion partout en vue d'une conférence dans les premiers jours de février 1933. Cette conférence doit être préparée sérieusement et profondément. Dès maintenant le travail doit être commencé à mon avis il serait indispensable d'y assurer la présence d'un membre du secrétariat ou du bureau politique.

La situation catastrophique de la 24ème Union Régionale

La discussion au comité régional a été particulièrement aigue entre les militants de la 24ème U.R., en particulier Pujol et Raynal.

C'est qu'en effet la situation est tout à fait sérieuse et grave. Les militants au lieu de rechercher les causes de cette situation en rejettent les uns sur les autres les responsabilités, ne discutant que des petites choses, ne voyant les problèmes que sur son petit côté. Il faut dire à leur décharge que très mal soutenu par la Région qui n'a rien fait, Raynal et Pujol ont été malgré leur bonne volonté débordés, écrasés par des tâches qu'ils étaient absolument seuls à accomplir.

A la CE très peu homogène à peine 5 camarades assistent aux réunions et parmi eux le plus actif le meilleur est un confédéré qui est évidemment menacé d'exclusion de son syndicat.

Pujol déclare : nous ne sommes liés avec aucunes usines. La CGTU à Albi c'est Raynal tout seul.

Voici les chiffres donnés dans la discussion :

Chemins de fer d'Estérel Castres	60 -0	40
Cheminots de Castres	66	40
Gaz de Castres	3	1
Cheminots Graulhet	36	24
Cuir et peaux Graulhet	8	12
Cheminots Albi P.O.	9	8
Verriers Albi	165	110 chômage-

PTT Tarn disparu plus de secrétaire.

Mineurs du Tarn à Carmaux : Après le départ de Pélissou à la CGT il ne reste plus que 10 syndiqués unitaires à Carmaux, 15 à Cagnac des polonais.

A Decazeville la situation est meilleure. On remporte un succès aux élections prud'homales et le syndicat compte 250 membres.

Cuir et Peaux de Millau : 127 adhérents en 1931

83 adhérents en 1932

Tout cela donne pour la 24 ème UR : 930 adhérents en 1931

710 adhérents en 1932

soit 220 adhérents de perdu (28%)

Six syndicats ont disparu dans les textiles et les métaux à Castres.

Au cours de la discussion sur ce dramatique état de la Région la situation n'a pas été analysée justement et d'une manière sérieuse. Rien n'a été dit sur la situation économique, sur la crise des salaires, le chômage considérable (il n'y pas de comité de chômeurs) rien sur les traits caractéristiques de l'ennemi très dangereux qu'est la social-démocratie dans-cette région, rien sur les tendances des masses, rien sur les causes-profondes de notre recul, rien sur l'activité revendicative.

Pas de perspectives : les Problèmes sont posés par le petit bout.

Sauf une intervention de Vaysse, rien n'a été apporté permettant de corriger nos fautes essentielles : le manque d'activité revendicative et notre sectarisme particulièrement outrancier dans cette région.

Au lieu de rechercher les causes de cette situation on s'est chamaillé et on a continué au niveau du comité régional.

Il y a des responsables des deux côtés en friction mais la Région du parti est incontestablement et considérablement la plus responsable par son mauvais travail, sa mauvaise orientation.

Le sectarisme se manifeste même dans le ton de la discussion entre militants ; quant au travail de front unique et d'unité syndicale ce n'est même pas la peine d'en parler, il n'a même pas été évoqué par allusions.

Bref pour résumer il est absolument indispensable que cette situation soit très profondément discutée et prise en compte par la Région. Un très gros effort de discussion et de clarté est nécessaire sur la base du CC ; un regroupement de militants à effectuer surtout un énorme travail syndical à assurer par une réorganisation complète du parti dont les cellules et rayons doivent entièrement être recrées et organisées et une orientation syndicale vers les revendications, la défense des chômeurs et le travail dans le bassin minier de l'Aveyron et du Tarn.

Tout est à faire car rien de ce qui existe actuellement ne tient.

Au lieu de chercher à résoudre les difficultés les camarades proposaient que pour fuir Albi et les désaccords dans cette ville le centre de la 24ème UR soit porté à Castres. Nous avons combattu cette idée qui est un recul

devant les difficultés et n'est pas une proposition à retenir sur aucun terrain.

11^{ème} U.R.

Voici quelques renseignements recueillis dans la discussion sur l'état de la 11^{ème} UR.

Après un début d'année avec de bonnes perspectives on a fait 234 adhésions mais aujourd'hui il n'en reste pas beaucoup car les pertes ont été importantes depuis le mois de mars.

Les métaux de Pamiers sont liquidés, également les métaux de Toulouse. A Toulouse une fois enlevé le syndicat des cheminots du Midi celui des PTT il n'y a plus qu'une poussière d'organisations. Le bâtiment : 13 aux réunions sur 50 adhérents.

L'OSR est avant tout une opposition communiste ce qui nuit pour son développement.

Les cheminots sont en très légère amélioration : 98 adhésions à Toulouse, 7 à Montauban, 8 à Montréjeau, 8 à Foix.

La Région a liquidé le travail parmi les chômeurs. Il n'y a plus aucun comité de chômeurs dans toute la région malgré l'étendue du chômage. A l'actif récent de cette région à Toulouse il convient de signaler la reprise chez les fonctionnaires et cheminots et l'amorce dans les PTT, du travail de front unique.

Il y a cependant un profond mécontentement et esprit de lutte parmi le prolétariat de cette région en particulier à Toulouse. La réussite de la manifestation des fonctionnaires devant le congrès du parti radical en a donnée une excellente preuve (1500 manifestants sur à peine 400 syndiqués).

Rapport sur la c.r. de Toulouse 28-29- Décembre 1934 Délégué Roucaute

Trois séances furent consacrées à cette conférence qui de l'aveu des meilleurs militants peut être considérée comme une très bonne conférence.

C'est aussi mon avis car on ne parla en général mais le contenu fut surtout et avant tout orienté vers la défense du pain.

Une cinquantaine de délégués ont assisté aux trois séances ce qui est une bonne représentation si l'on tient compte que la région ne compte que 380 à 400 adhérents et 44 cellules.

Cette C.C. fut préparé par les conférences de rayons et par un rapport écrit du C.R.

Le fait que l'on ait pu axer la conférence sur les questions revendicatives est un progrès pour cette région où la caractéristique était le sectarisme et l'absence de travail de masse.

Il y eut de bonnes interventions. Cependant quelques unes furent franchement mauvaises et dénotent une incompréhension de la politique de notre parti.

Ainsi dans la cellule de Lavelanet nos camarades sont opposés avec le maire, qui est élu sous l'étiquette radical-socialiste sous prétexte que dans le C.M. il y a des patrons textiles. Ils subissent ainsi sans s'en rendre compte le sectarisme des socialistes qui ont eu 5 élus au 2ème tour.

Autre tendance sectaire fut celle développée par le camarade Sahuguette qui fit un grand discours sur les femmes dans le PC, la nécessité des conférences de l'éducation mais pas un mot sur la situation et les revendications des femmes. On retrouve là le fait cité dans dernier rapport du CC. Cependant cette camarade a fait un certain travail pour la création d'un comité féminin à majorité de femmes catholiques.

Les femmes socialistes se refusent à l'adhésion tant qu'il y aura les femmes catholiques. Elles acceptent toutefois une entrevue avec les femmes communistes.

Berge fit une excellente intervention sur l'unité syndicale et le rôle des communistes dans les syndicats unifiés où les unitaires seront 900 contre 11.000 confédérés.

La meilleure intervention fut celle de Ganvin petit artisan cordonnier de St Girons où nos camarades ont créé une association des officiers et sous-officiers de réserve et avec eux et les A.C. réalisé une grosse démonstration le 11 novembre.

Ce camarade fait une excellente critique de notre travail très faible pour le recrutement. Il cite comment à St Girons 15 adhésions ont été faites (lettres aux sympathisants, réunions, discussions).

Sahuguet secrétaire du rayon rive droite qui a suivi l'école centrale fait aussi une bonne intervention contrairement au secrétaire du rayon rive gauche voyant les problèmes en dehors du travail de masse.

Un camarade paysan -Dougnac de Casères- fut le seul à traiter bien la question paysanne et marqua une bonne orientation en parlant de notre travail auprès de la CNP, des mutuelles paysannes dirigées par les radicaux. Il eut cependant quelques hésitations pour le Front unique avec les socialistes. Il posa la question :

-Devons nous continuer à faire par lettre des propositions aux socialistes ?

Au fond c'est la même position qu'il défendit à un C.R. où j'assistais et il tarde à comprendre que la lettre n'est qu'un aspect secondaire de notre travail de F.U.

Il y eut plus de 25 interventions dans lesquelles les questions furent posées mais encore très détachées de l'action de masse et des faits concrets. Ainsi on ne connaît pas les revendications essentielles des employés des petits commerçants, des gars du bâtiment.

C'est sur ce point essentiel que j'ai basé mon intervention prouvant que le travail propre du PC, la défense du pain, la lutte pour les revendications, pouvait seul permettre de battre les difficultés des socialistes et notamment à Toulouse.

Il y a possibilité de faire de telles choses dans la région comme il y a possibilité d'entraîner les ouvriers socialistes. Pour cela j'ai l'exemple que dans le comité A.P. qui groupe 1000 adhérents il y a 30% de socialistes dans la région dans le SRI également.

Cependant il faut faire vivre ces organisations et les faire travailler dans le but pour lequel elles furent constituées.

J'ai notamment insisté sur la négligence du recrutement dans cette région : 41 adhésions en un an ce qui est nul pour une telle région.

Ce qui fait aussi l'importance de cette conférence c'est que une commission de 5 camarades élus plus le secrétaire régional et moi-même avons dirigé le C.R. Cette commission s'est réunie trois fois pour discuter du contenu des interventions de la résolution, de la composition du CR et les discussions de la commission ne furent pas formelles. Quelques modifications ont été apportées dans la direction régionale au B.R. et au C.R. Des membres n'ayant aucune possibilité pour aider furent éliminés et le B.R. est constitué seulement par des camarades de Toulouse.

Composition du Bureau Régional:

Craste : retraité PTT;

Sahuguet : ouvrier

Jean-Georges : menuisier ;

Brejjassous : chômeur secrétaire du comité ;

Castelle : employé; secrétaire du comité A.P.

Balussou : livre

Raoul M.O.I. responsables régional connu de la S.S.C.

Comité régional

Pages :PTT,

Maurin : livre de Toulouse,

Fournial : instituteur

Cazères : Farjette paysan rayon de Cazères,

Ganvin : artisan de St Girons,

Berge : Toulouse,

Dougnac : paysan rayon de Cazères¹⁸,

Taurigna :cheminot Toulouse

Touzet : cheminot Toulouse,

Sahuguet : femme,

Anglas : paysan rayon de Lavelanet,

un camarade des J.C.

La résolution fut votée à l'unanimité ainsi qu'une adresse de condoléances à envoyer à la veuve du socialiste Jullien adjoint au maire de Toulouse et une adresse à la section socialiste de Toulouse.

Ces deux votes furent utilisés par Craste et moi-même pour montrer comment il fallait maintenant travailler et surtout voir le fond et non le forme des choses.

Comparativement à un des derniers C.R. que j'avais assuré, je puis dire que l'on commence à rompre avec le sectarisme et que nos camarades sont beaucoup moins pessimistes.

La C.R. aura, porté ses fruits en ce sens qu'elle a insisté sur le fait: comment travailler à la défense du pain et aux revendications. Nos principaux militants m'ont paru convaincus de prendre cette orientation et sans rien négliger du travail pour le F.P. donner une plus grande activité à notre parti pour une activité particulière.

Il y a quelques bons éléments dont il faut retenir les noms : Gauvin petit artisan de St Girons que je propose pour suivre une école Centrale Dougnac paysan à Cazères ; Castle employé au greffe de Toulouse. Ce camarade a été incorporé au B.R. où il pourra rendre de bons services.

Je tiens à souligner que comparativement aux deux derniers C.R. le camarade Berge a apporté une bonne contribution à la conférence et qu'il fit notamment un bon rapport sur la jeunesse qui ne put être discuté ayant été fait à la fin de la conférence.

¹⁸ Paysan-travailleur à Cazères-sur-Garonne (Haute-Garonne), É. Dougnac dirigeait le Parti communiste dans son canton. Il fut candidat aux élections cantonales d'octobre 1934 et 1937 à Cazères-sur-Garonne et conduisit la liste Bloc ouvrier et paysan dans cette localité aux élections municipales de mai 1935. Dougnac était secrétaire du rayon communiste formé de vingt-trois cellules. Le 16 août 1936, le rayon fut divisé en deux : celui de Cazères-sur-Garonne dont Dougnac restait secrétaire, gardait treize cellules (Voir F. Mounes*) celui de Saint-Gaudens, dirigé par Martre, dix cellules.